

ÉCOLE DU LOUVRE

Vladimir NESTOROV

Nicolas Baullery (v.1560 – 1630)
Annexes

Mémoire de recherche
(2^{de} année de 2^e cycle)
en histoire de l'art appliquée aux collections
présenté sous la direction
de M. Olivier BONFAIT

août 2014

Le contenu de ce mémoire est publié sous la licence *Creative Commons*

CC BY NC ND



NICOLAS BAULLERY (v.1560 – 1630). ANNEXES

Table des matières

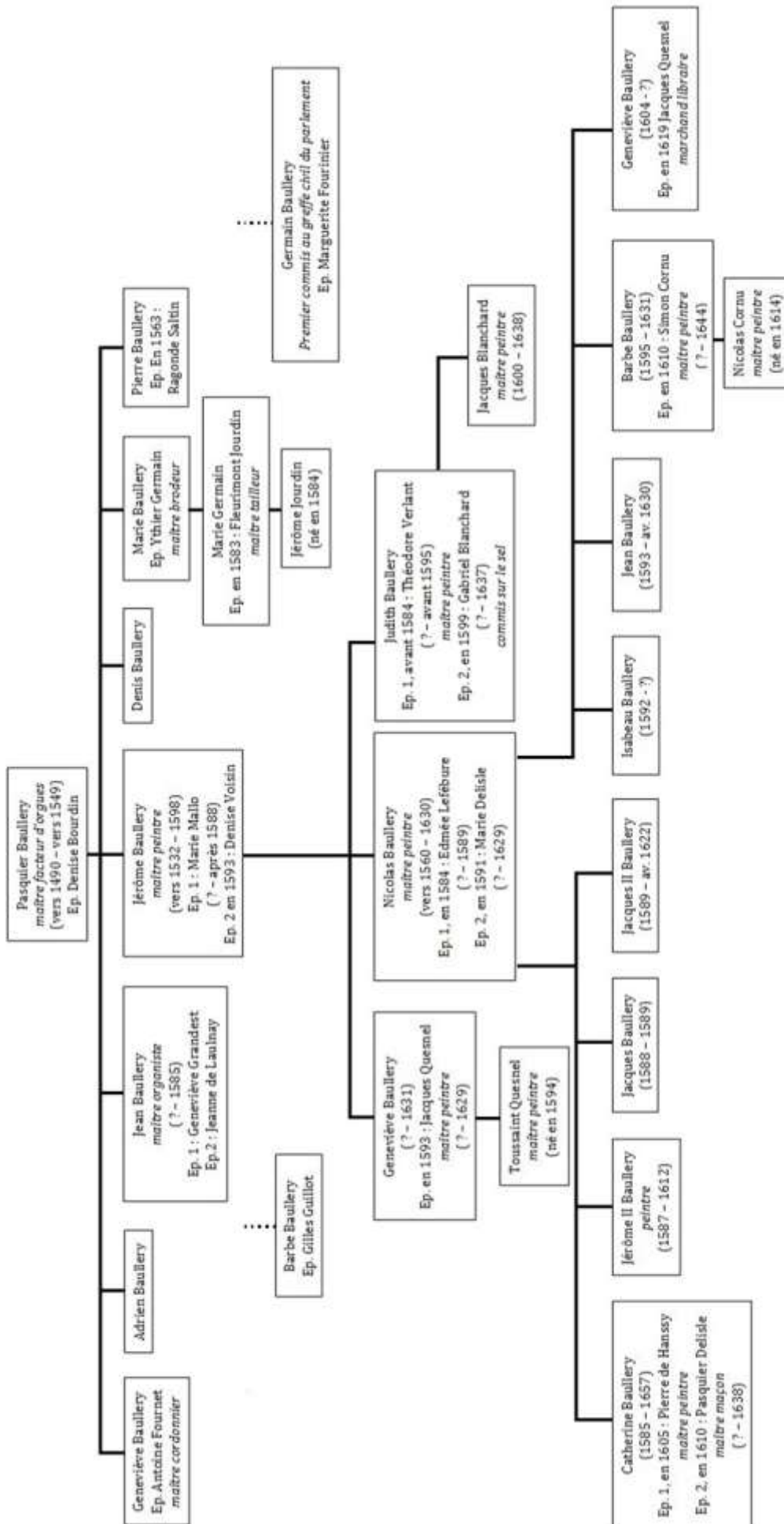
Annexe 1 : Généalogie et Chronologie.....	3
1 : Généalogie de la famille Baullery.	3
2 : Chronologie de Jérôme et Nicolas Baullery.....	5
Annexe 2 : Pièces justificatives.....	12
1 : Marché de peinture pour l'orgue de Nangis.....	12
2 : Demande des maîtres jurés peintres et sculpteurs de Paris suite à un procès.....	13
3 : Marché pour un « Crucifix » pour l'église de Montreuil-sous-Bois.....	14
4 : Bail de Denise Voisin pour la maison de Jérôme Baullery décédé.....	14
5 : Registres de la confrérie des orfèvres sur la commande des Petits Mays de Notre-Dame.....	15
6 : Acte de décès de Jérôme II Baullery.....	17
7 : Contrat d'apprentissage de Jacques Blanchard auprès de Nicolas Baullery.....	17
8 : Marché de peinture pour le maître-autel des Blancs-Manteaux.....	18
9 : Inventaire après décès de Nicolas Baullery.....	19
Annexe 3 : Planches.....	33
1 : Assouvir une « soif » d'art.....	33
2 : Paris à l'heure flamande.....	35
3 : Paris, creuset des styles.....	37
4 : Une famille parisienne.....	41
5 : Jérôme Baullery, le maître inconnu.....	42
6 : Le premier maître de Jacques Blanchard.....	43
7 : Nicolas Baullery et la peinture religieuse.....	44
8 : Baullery et la gravure.....	48
10 : Le Pas des Armes de Sandricourt.....	51
11 : Y a-t-il un premier Baullery vers 1600 ?.....	52
12 : Baullery et Bassano.....	56
13 : Baullery, peintre de la Commedia dell'Arte ?.....	59
14 : Baullery, émule de Brueghel ?.....	62
15 : Conclusion.....	68
Annexe 4 : Catalogue raisonné.....	69
1 : Catalogue des peintures.....	69
2 : Peintures attribuables.....	91
3 : Peintures mentionnées.....	107
4 : Peintures refusées.....	113
5 : Catalogue des dessins.....	121
6 : Dessins mentionnés.....	131

7 : Dessins refusés.	131
8 : Catalogue des gravures.....	134

Annexe 1 : Généalogie et Chronologie.

1 : Généalogie de la famille Baullery.

L'arbre généalogique présenté ici concerne les membres de la famille Baullery sur les principales générations faisant l'objet d'une étude dans ce mémoire, et particulièrement les générations de Jérôme et de son fils Nicolas. Le détail des enfants de certaines familles (familles Quesnel, Cornu, Blanchard) n'a pas été indiqué, et ne figure dans cet arbre généalogique que les membres de ces familles ayant exercé le métier de peintre ou dont le nom est évoqué dans le mémoire.



2 : Chronologie de Jérôme et Nicolas Baullery.

Vers 1532 : Naissance de Jérôme Baullery (il est âgé de 20 ans en 1552).

6 septembre 1533 : Pasquier Baullery, père de Jérôme, passe un marché avec Antoine Félix, maître peintre à Paris, pour l'ornementation peinte de l'orgue de l'église Saint-Martin de Nangis (AN, MC, III, 10, 6 septembre 1533).

2 juin 1551 : Denise Bourdin fait procéder à l'inventaire après décès de Pasquier Baullery (AN, MC, III, 49, 2 juin 1551).

25 juin 1551 : Denise Bourdin se remarie avec Louis Rigault, maître brodeur (AN, MC, III, 39, 25 juin 1551).

4 octobre 1552 : Jérôme Baullery entre en apprentissage dans l'atelier de Michel Rochetel (AN, MC, XIX, 188, 4 octobre 1552), pour deux ans. Il est alors âgé de 20 ans.

16 août 1560 : Jérôme Baullery est parrain de Jean IV Leclerc, fils de Jean III Leclerc, en l'église Saint-Eustache (Paris, BnF, département des manuscrits, Fichier Laborde, Nouv. Acq. Fr. 12038-12215, n°39410).

12 juillet 1561 : Jérôme Baullery est cité parmi les demandeurs dans un procès opposant Etienne Porcheneux, marchand mercier, aux maîtres de la corporation des peintres (AN, X1A, 4987, fol.289 recto).

20 février 1563 : Pierre Baullery, frère de Jérôme, épouse Ragonde Saltin, veuve de l'organiste Claude Pluyette (AN, MC, XXXIII, 47, 20 février 1563).

20 mai 1566 : Jérôme Baullery est présent au mariage d'Ythier Germain, brodeur, et Michelle Carré (AN, MC, XIX, 235, 20 janvier 1566).

19 décembre 1571 : Jérôme Baullery est parrain de Jérôme Berryer, fils de François Berryer, en l'église Saint-Leu, aux côtés de Jean Patin, maître peintre (Paris, BnF, département des manuscrits, Nouv. Acq. Fr. 12053, Fichier Laborde, à Bollery, n°6036).

19 octobre 1575 : Jérôme Baullery se présente aux élections des maîtres jurés de la corporation parisienne des peintres et sculpteurs, mais n'est pas élu (AN, Y5, 251, fol.62).

14 août 1576 : Jérôme Baullery acquiert une maison rue de la Verrerie (AN, MC, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery).

28 octobre 1578 : Jérôme Baullery est parrain de Jérôme Portefeille, fils de Nicolas Portefeille, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois. Les autres parrains sont Jean Autrot, sculpteur et peintre, et la femme du concierge de la basse-cour du Louvre (Paris, BnF, département des manuscrits, Nouv. Acq. Fr. 12045, Fichier Laborde, n°3069).

20 octobre 1581 : Jérôme Baullery se présente de nouveaux aux élections des maîtres jurés, sans succès (AN, Y5, 252, fol.14).

30 avril 1583 : Marie Germain, fille de Marie Baullery, sœur de Jérôme, et d'Ythier Germain, brodeur, épouse Fleurimont Jourdin, maître tailleur (AN, MC, XXVI, 5, 30 avril 1583).

7 mars 1584 : Jérôme Baullery est désigné arbitre aux côtés de Guyon de Vable pour juger un différend survenu entre Jérôme de Gondi et le maître peintre Jacques Patin au sujet de travaux dans l'hôtel de Gondi, à Saint-Germain-des-Prés (AN, MC, CXXII, 95, 7 mars 1584).

20 mars 1584 : Nicolas Baullery épouse Edmée Lefebvre. Il est déjà cité comme « maître peintre à Paris ». Parmi les témoins du côté du futur époux : Théodore Verlant, Gervais Mallot, et Jehan IV Leclerc (AN, MC, CXVII, 22, 20 mars 1584).

26 juin 1584 : Jérôme Baullery est parrain de Marguerite Charpentier, fille de Jehan Charpentier, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois (Paris, BnF, département des manuscrits, Nouv. Acq. Fr. 12053, Fichier Laborde, n°6037).

19 juillet 1584 : Marie Mallo, femme de Jérôme Baullery, est marraine d'une fille de Jacques Bénard, peintre de la reine-mère (Jal, 1872, p.243).

19 décembre 1584 : Jérôme Baullery est parrain de Jérôme Jourdin, fils de sa nièce Marie Germain et de Fleurimont Jourdin, maître tailleur, en l'église Saint-Merry (Paris, BnF, département des manuscrits, Nouv. Acq. Fr. 12045, Fichier Laborde, n°3070).

26 novembre 1585 : Baptême de Catherine, première fille de Nicolas Baullery et Edmée Lefebvre, en l'église Saint-Jean-en-Grève. Le couple vit rue de la Verrerie. Les parrains sont Jérôme Baullery et Marie Mallo (Jal, 1872, p.243).

20 février 1586 : Jérôme Baullery reprend le bail de la maison maternelle, rue de la Verrerie (AN, MC, CXVII, 25, 20 février 1586).

11 avril 1586 : Jérôme Baullery fait réaliser des travaux de maçonnerie dans sa maison de Popincourt (AN, MC, CXVII, 25, 11 avril 1586).

7 mai 1586 : Jérôme Baullery met en apprentissage le jeune Nicolas Tondu, chez Guillaume Guéret, marchand épiciier (AN, MC, CXVII, 25, 7 mai 1586).

14 mai 1586 : Marie Mallo, femme de Jérôme Baullery et mère de Nicolas, est marraine de Gabriel Houze, fils de Jehan Houze, marchand libraire, et de Marie Leclerc, en l'église Saint-Martial (Paris, BnF, département des manuscrits, Fichier Laborde, n°34788).

29 juin 1586 : Jérôme et Nicolas Baullery sont parrains de Pierre Verlant, fils de Théodore Verlant et Judith Baullery, en l'église Saint-Merri (Jal, 1872, p.244).

24 janvier 1587 : Baptême de Jérôme II Baullery, fils de Nicolas Baullery et Edmée Lefebvre. Les parrains sont Jérôme Baullery et Germain (ou Gervais ?) Mallo, marchand libraire (Jal, 1872, p.243).

25 janvier 1587 : Marie Mallo est marraine de Marie Guéret (Jal, 1872, p.243).

30 novembre 1587 : Jérôme Baullery signe un contrat d'échange (AN, MC, CXVII, 28, 30 novembre 1587).

- 13 février 1588** : Marie Mallo est marraine d'un fils de Théodore Verlant (Jal, 1872, p.243)
- 17 mai 1588** : Baptême de Jacques, fils de Nicolas Baullery et Edmée Lefebvre (Jal, 1872, p.243).
- 8 mai 1589** : mort prématurée de Jacques Baullery (Jal, 1872, p.243).
- Vers 1589** : Naissance de Jacques II, fils de Nicolas Baullery et Edmée Lefebvre (Jal, 1872, p.243). Les parrains sont Jacques Bénard, maître peintre, Guillaume Guéret, marchand épicier, et Françoise Desplanches, veuve du maître peintre Guillaume Jacquin (ou Jacquier). Mort probable d'Edmée Lefebvre, peut-être en couche (Jal, 1872, p.243).
- 1591** : Nicolas Baullery épouse Marie Delisle, fille de Toussaint Delisle, maître maçon (Jal, 1872, p.243).
- 7 juillet 1591** : Jérôme Baullery reçoit commande d'un « *Crucifix* » pour l'église de Montreuil-sous-Bois (AN, MC, CVII, 33, 7 juillet 1591).
- 11 février 1592** : Naissance d'Isabeau, première fille de Nicolas Baullery et Marie Delisle (Jal, 1872, p.243).
- 23 mars 1592** : Nicolas Baullery loue une maison appartenant aux prévôts et échevins de la ville de Paris (AN, MC, CXV, 3, 23 mars 1592).
- 13 octobre 1592** : Nicolas Baullery, cité comme « maître juré », certifie la capacité de Claude Duboys pour sa réception à la maîtrise des peintres et sculpteurs (AN, Y 9306 B, fol.49, recto).
- 15 octobre 1592** : Nicolas Baullery certifie la capacité de Gilles Vanclefve pour sa réception à la maîtrise (AN, Y 9306 B).
- 19 octobre 1592** : Nicolas Baullery est réélu maître juré pour un an (AN, Y 9306 B, fol.49, verso).
- 15 janvier 1593** : Jérôme Baullery épouse en secondes noces Denise Voisin (AN, MC, CV, 156, 5 septembre 1601, transaction faisant suite au décès de Jérôme). Le mariage est célébré le 17 janvier.
- 12 mai 1593** : Naissance de Germain, fils d'un dénommé « Germain Baullery », commis au greffe du parlement demeurant rue de la Poterie, et de Marguerite Fourinier (Jal, 1872, p.244).
- 16 mai 1593** : Baptême de Jean, fils de Nicolas Baullery et Marie Delisle. Les parrains sont Jean Dangers, maître peintre, et le sculpteur Pierre Biart (Jal, 1872, p.243).
- 12 août 1593** : Nicolas Baullery certifie la capacité de Jacques Quesnel pour sa réception à la maîtrise (AN, Y 9306 B, fol.69, verso).
- 24 août 1593** : Mariage de Geneviève Baullery, sœur de Nicolas, avec le peintre Jacques Quesnel (AN, MC, XVIII, 245, 14 mai et 8 juin 1629, actes de succession de Jacques Quesnel).

19 octobre 1593 : Nicolas Baullery est remplacé à la jurande des maîtres peintres et sculpteurs (AN, Y 9306 B).

24 décembre 1594 : Jérôme Baullery est le parrain, aux côtés de Toussaint Dubreuil, de Toussaint Quesnel, fils de Jacques Quesnel, maître peintre, et de Geneviève Baullery (Jal, 1872, p.244).

18 octobre 1595 : Naissance de Barbe, deuxième fille de Nicolas Baullery et Marie Delisle. Elle a pour marraines Barbe Baullery, femme du maître peintre Gilles Guillot, et Judith Baullery, veuve du maître peintre Théodore Verlant (Jal, 1872, p.243).

4 août 1597 : Jérôme Baullery est parrain de Louis Face, fils de Jean Face (ou Fouasse), peintre, et de Catherine Pontheron, en l'église Saint-Eustache (Jal, 1872, p.244). Jal se trompe peut-être de date (il s'agit vraisemblablement du **4 août 1579**), puisque l'inventaire après décès de Jean Face (AN, MC, IX, 284) est dressé le 30 novembre 1583, dans lequel son fils Louis est cité.

1598 : Mort de Jérôme Baullery (AN, MC, LXVIII, 71, bail de sa veuve pour sa maison auprès de ses héritiers).

8 janvier 1599 : Bail de Denise Voisin pour sa maison auprès des héritiers de Jérôme Baullery (Nicolas, Geneviève, et Judith) (AN, MC, LXVIII, 71, 8 janvier 1599).

29 juin 1599 : Mariage de Judith Baullery, sœur de Nicolas, avec Gabriel Blanchard (Jal, 1872, p.222).

5 septembre 1601 : Transaction entre Nicolas Baullery et ses sœurs (représentées par leurs époux), et leur belle-mère Denise Voisin (AN, MC, CV, 156, 5 septembre 1601).

8 septembre 1601 : Déclaration d'inventaire de Jérôme Baullery, dressé à la demande de ses héritiers (AN, MC, CV, 156, 8 septembre 1601).

27 mars 1602 : Nicolas Baullery obtient par sentence la maison de son père rue de la Verrerie, contre dédommagements envers ses cohéritiers (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°4).

17 janvier 1603 : Nicolas Baullery est mentionné dans une quittance, où il se porte caution pour l'achat d'un cheval à Jean de Monhéron (AN, MC, XVIII, 135, 17 janvier 1603).

4 janvier 1604 : Baptême de Geneviève, dernier enfant de Nicolas Baullery et Marie Delisle. La marraine est sa tante Isabelle Delisle, et son parrain est son demi-frère Jérôme II Baullery (Jal, 1872, p.243).

29 mars 1604 : Nicolas Baullery dédommage ses sœurs et leurs époux respectifs pour la maison de son père rue de la Verrerie (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°5).

7 août 1605 : Catherine Baullery, fille de Nicolas, épouse Pierre de Hanssy, maître peintre (AN, MC, CV, 165, 7 août 1605). Le mariage est annulé le 6 janvier 1606.

18 décembre 1605 : Nicolas Baullery, au nom de son épouse, signe une convention avec son beau-père Toussaint Delisle, et par procuration de ses belles sœurs (Elisabeth, Catherine, Isabeau) et de son beau-frère Pasquier, concernant la succession de Guillemette Pemille, leur mère (AN, MC, CV, 164, 18 décembre 1605).

1606 : Date de l'édition par Jean Leclerc des trois placards sur la *Réduction miraculeuse de Paris sous l'obéissance du Roy très chrestien Henri IV*, gravés par Léonard Gaultier d'après des compositions de Nicolas Baullery.

6 avril 1606 : Nicolas Baullery est le parrain de Nicolas, fils de François Bonnier, maître peintre et Jeanne Pontheron, en l'église Saint-Jean-en-Grève (Jal, 1872, p.244).

1607 : Nicolas Baullery réalise les trois « petits mays » offerts par la confrérie de la corporation des orfèvres à la cathédrale Notre-Dame de Paris, représentée par Pierre Courtet.

22 mai 1607 : Nicolas Baullery est présent lors de l'inventaire après décès de Toussaint Delisle, son beau-père, dans sa maison près le parc des Tournelles (AN, MC, CVII, 102, 22 mai 1607).

1608 : Nicolas Baullery peint le *Mariage de la Vierge*, nouveau « petit may » offert à Notre-Dame de Paris, présenté par Jullian Bricot et Marguerite de Gastine sa femme. Il est payé 90 livres.

1609 : Nicolas Baullery peint une *Annonciation*, nouveau « petit may » offert à Notre-Dame de Paris, présenté par François Benoist et Léonord Dumont.

1610 : Nicolas Baullery peint une *Visitation*, nouveau « petit may » offert à Notre-Dame de Paris, présenté par Nicolas Charpentier et Michel Delacourt.

1610 : Date d'une gravure réalisée par Léonard Gaultier d'après Nicolas Baullery illustrant le *Sacre de Marie de Médicis*.

1610 : Date du frontispice du *Livre de Portraiture*, dessiné par Nicolas Baullery, publié par Jean Leclerc.

24 janvier 1610 : Nouveau mariage de Catherine Baullery, avec Pasquier Delisle, maître maçon (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°2)

25 janvier 1610 : Nicolas Baullery prend comme apprenti le jeune Pierre Corfin ou Corsin, âgé de 19 ans (AN, MC, LXVIII, 91, 29 janvier 1610 ; AN, MC, LXVIII, 93, 25 janvier 1610).

28 novembre 1610 : Contrat de mariage entre la fille de Nicolas, Barbe Baullery, avec Simon Cornu (AN, MC, VIII, 577, 28 novembre 1610). Parmi les témoins : Jacques Quesnel, maître peintre, Gabriel Blanchard, marchand linge, Blaise Leblond, maître vitrier, Jean Leclerc, tailleur d'histoires, et Pasquier Delisle, maître maçon.

1611 : Nicolas Baullery peint une *Nativité*, nouveau « petit may » offert à Notre-Dame de Paris, présenté par Philippe Lefebvre et Mathieu Lescot.

1612 : Nicolas Baullery peint une *Circoncision*, nouveau « petit may » offert à Notre-Dame de Paris, présenté par Jehan Clerin et Nicolas Langlois.

22 mai 1612 : Mariage de Barbe Baullery et Simon Cornu à la paroisse Saint-Jean-en-Grève (Jal, 1872, p.244).

24 septembre 1612 : Acte de décès de Jérôme II Baullery, mort à Rome (S. Tommaso in Parione, Mor. 1612, fol.36 verso).

1613 : Nicolas Baullery est peut-être l'auteur d'une *Adoration des mages*, nouveau « petit may » de Notre-Dame de Paris.

31 janvier 1613 : Nicolas Baullery prend comme apprenti le jeune Jacques Blanchard, âgé de 12 ans, pour une durée de 5 ans (AN, MC, CV, 191, 31 janvier 1613).

20 septembre 1613 : Naissance de Toussaint, fils de Pasquier Delisle et Catherine Baullery. Le parrain est Toussaint Quesnel (fils de Jacques Quesnel et Geneviève Baullery (Jal, 1872, p.244).

15 septembre 1614 : Baptême de Nicolas Cornu, fils de Simon Cornu et Barbe Baullery. Le parrain est Nicolas Baullery (Jal, 1872, p.244).

18 mai 1615 : Nicolas Baullery fait l'acquisition d'une maison et de vignes à Arcueil (AN, MC, CXXII, 1585, 18 mai 1615).

24 mai 1615 : Nicolas Baullery est témoin lors du mariage de son cousin Jean Leclerc, avec Denise Sagot (AN, MC, XVIII, 160, 24 mai 1615).

13 juillet 1616 : Un carton de la main de Nicolas Baullery, représentant le *Christ chassant les marchands du temple*, et mentionné dans un marché entre les marguilliers de l'église Saint-Jean-en-Grève et Nicolas Dodun (AN, MC, II, 502, 13 juillet 1616).

26 mai 1617 : Nicolas Baullery reconnaît avoir reçu la somme de 103 livres pour les arrérages d'une rente, garantie par sa maison des Innocents, rue Neuve Saint-Merri, qui a été adjugée à Charles Frézeau, commissaire examinateur du Châtelet (AN, MC, VII, 5, 26 mai 1617).

28 février 1618 : Nicolas Baullery augmente son domaine à Arcueil par un échange de terres avec M. Mirebeau, « commis au greffe du parlement » (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°7).

Avant mai 1618 : Nicolas Baullery est probablement l'auteur d'une *Noce de Cana*, nouveau « petit may » de Notre-Dame de Paris, présenté par Charles Marcadée et Claude Couturier.

4 avril 1618 : Nicolas Baullery acquiert de nouvelles terres sur les territoires de Cachan et Arcueil (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titres n°9 et 11).

28 mai 1618 : Nicolas Baullery acquiert de nouvelles terres à Arcueil (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°8).

7 septembre 1618 : Nouvelles acquisitions de terres sur le territoire de Cachan (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°10).

1619 : Une *Descente de Croix* peinte par Nicolas Baullery est installée sur l'autel de la salle du Chapitre du couvent des Chartreux de Paris.

23 novembre 1619 : Mariage de Geneviève Baullery, fille de Nicolas, avec Jacques Quesnel, marchand libraire (AN, MC, LXVIII, 104, fiançailles le 15 septembre, mariage le 23 novembre 1619).

10 avril 1622 : Naissance de Madeleine, fille de Pasquier Delisle et Catherine Baullery. Le parrain est le maître peintre Jacques Chenart, la marraine est Judith Baullery, épouse de Gabriel Blanchard (Jal, 1872, p.244).

30 mai 1622 : Nicolas Baullery fait dresser l'inventaire de sa première femme Edmée Lefebvre, pour faire valoir les droits de l'unique fille du couple, Catherine (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°1).

9 juin 1622 : Transaction entre Nicolas Baullery et Pasquier Delisle (MC, LI, 136, 9 juin 1622).

2 octobre 1623 : Marché de peinture passé entre Nicolas Baullery et les religieux du couvent des Blancs Manteaux pour une *Annonciation* (AN, MC, CV, 260, 2 octobre 1623).

28 mars 1624 : Nouvelles acquisitions de terres sur le territoire d'Arcueil (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°12).

19 février 1629 : Nicolas Baullery fait dresser l'inventaire après décès de son épouse Marie Delisle (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°16).

6 mars 1629 : Nicolas Baullery fait vendre des biens, sans doute à la suite du décès de sa femme (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630, inventaire après décès de Nicolas Baullery, titre n°17).

20 janvier 1630 : Nicolas Baullery est présent au mariage de son neveu Jacques Blanchard avec Suzanne Castillon (AN, MC, CXII, 299, 20 janvier 1630).

19 avril 1630 : Mort à Paris de Nicolas Baullery. Son inventaire après décès commence à être dressé (AN, MC, CV, 280, 19 avril 1630). Nicolas Baullery est inhumé en l'église Saint-Jean-en-Grève (Jal, 1872, p.244).

3 septembre 1631 : Mort de Barbe Baullery, fille Nicolas Baullery (Jal, 1872, p.244).

22 septembre 1631 : Mort de Geneviève Baullery, sœur de Nicolas. Elle est enterrée au cimetière des Innocents (Jal, 1872, p.244).

Annexe 2 : Pièces justificatives.

1 : Marché de peinture pour l'orgue de Nangis.

Paris, Archives nationales, MC, III, 10, 6 septembre 1533. Marché pour la peinture des orgues de Saint-Martin de Nangis entre Pasquier Baullery, facteur d'orgues à Paris, et Antoine Félix, maître peintre.

[le début manque] avoir marchandé et promet a Pasquier Baullery faiseur d'orgues demourant a Paris, de paindre et estoffer deux grans anges mouvans, seans sur les orgues de led. Baullery a commencees et parachevera de faire en l'eglise Saint Martin de Nangis en Brie, assavoie les habitz desd. Anges de blancs, les bordures et cheveulx d'or. Item paindre trois couronnes a trois escussons, deux soleilz et deux penneaux sur champ d'azur semez d'estoilles et vingt cinq tuyaulx dont y en aura trois couronnez, le tout estant des appartenances desd. Orgues, et icelles peintures faire et estoffer aussi bien que led. Felix a estoffé les orgues de l'eglise de Gonesse. Davantaige paindre deux huissetz qui couvriront lesd. Orgues et seront couvers de toilles par dedans et dehors, et faire deux ystoires de la vie monseigneur saint Martin par dedans, et dehors semez de fleurs de liz ainsi que led. Baullery voudra diviser, ce marché moyennant quarante livres tournois que, pour ce, led. Baulery en sera tenu, promect et gaige bailler et payer aud. Felix, assavoir presentement vings livres tournois, et lesquels led. Felix confesse avoir euz et receuz dud. Baullery, par lequel ilz luy ont esté payez en la presence des notaires soubscriptz en or et monnoye, tout aiant de present cours, dont etc. quittant etc. et le reste en faisant lesd. Estoffes et painctures, lesquelles icellui Felix promect rendre faictes et parfaites, bien painctes, estoffés et de bonnes coulleurs au dict d'ouvriers et gens en ce congnoissans, dedans six sepmaines prochainement venans. Promettant etc. Obligeant etc. chacun endroict soy, corps et biens etc. Renonceant etc. Faict et passé double l'an mil cinq cens trente trois, le samedi sixieme jour de septembre.

Sarrazin, Defelin Nes

En marge : reçu les 20 l.

2 : Demande des maîtres jurés peintres et sculpteurs de Paris suite à un procès.

Paris, Archives nationales, X 1A 4987, fol.289, recto, 12 juillet 1561 : Demande des maîtres jurés peintres et sculpteurs de Paris face aux maîtres peintres et sculpteurs de la corporation, suite au procès du 31 mai 1560 les ayant opposés à Etienne Porcheneux, bourgeois de Paris et marchand mercier.

Du samedy, douzeiesme jour du mois de juillet, oudict an mil cinq cens soixante ung.

Entre les maistres jurez painctres et ymaigiers de ceste ville de Paris en l'année présente mil cinq cens soixante ung, demandeurs, selon certaine requeste par eulx présentée à lad. Court le neufiesme jour de ce présent mois, d'une part, et Guyon Le Doulx, Jehan Rondel, Scipion de Brunbal, Pierre Le Roy, Jehan Lejeune, Didier Poultier, Gilles Charpentier, Jehan Testart, Loys Marchant, Estienne Boullenger, Thomas Plastrier, Edouard de Braye, Robert Roussel, Jehan Aubert, Mathieu Le Roux, Jehan du Fesse, Estienne de Broye, Thomas Aubert, Henry Desprez, Loys Entier, Pierre Jacquet, Jacques Turquet, Pasquier Desjardins, Philippes Pontheron, Claude Estyot, Jehan Mynoteau, Girard Remond, Hierosme Boullery, Pierre Quesnel, Jacques de Brueil, Mederic Freminet, Jacques Benard, Guillaume Rondel, Lazare le jeune, Jehan Roussellet, Nicolas Chevalier, Pierre Normyn (?), Chrisophle Labbé, Loys Marchant, Nicolas Margeru, Fremyn Lebel, Claude Julian, Jehan des Blez, Mathurin Regnier, René Giffart, Guyon de Vable, Jacques Patin, Guillaume de la Salle, faisans et representans la plus grande et seyne partye des maistres painctres et tailleurs d'ymaiges de ceste ville de Paris, deffendeurs, à l'enterinement de ladicterequeste, d'autre part ;

Après que M. de Fontenay, advocat des demandeurs, et Le Gresle, advocat des deffendeurs, ont esté oyz ;

La Cour a evocqué et evocque à elle l'instance de lettres royaulx obtenues par les nouveaulx maistres jurez en l'année présente, à present demandeurs, pendant entre les partyes par devant le prevost de Paris ou son lieutenant, et, en y faisant droict, a ordonné et ordonne que coctisation des sommes dont est question et mentionnées par icelles lettres, sera faict deans quinzaine pour

toutes prefixions et delaiz sur les maistres particuliers, painctres et tailleurs d'ymaiges de ceste ville de Paris, sauf à eulx leur recours contre les anciens jurez, tant pour les dommaiges et interestz que amende, esquelziceulx anciens jurez ont estécondemnez, et à eulx leurs deffences au contraire, et si acondemnez et condemne lesdictz maistres particuliers es despensfaictz par devant led. prevost de Paris ou son lieutenant en l'instance desdictes lettres, et sans despens de ceste instance de requeste, et outre a ordonné et ordonne que, au premier jour, lesdictz anciens maistres jurez viendront deffendre à la demande desdictz maistres de la communaulté.

3 : Marché pour un « Crucifix » pour l'église de Montreuil-sous-Bois.

Paris, Archives nationales, MC, CXVII, 33, 7 juillet 1591 : Commande à Jérôme Baullery d'un « Crucifix » pour l'église paroissiale de Montreuil-sous-Bois.

Furent présent en leur personne honorable homme Jherosme Baullery maistre painctre bourgeois de Paris demourant rue de la Verrerie paroisse St Jehan en Greve tant en son nom et comme _ du _ et ordonnant de Saint _ de feu Pierre Milront vivant marchand et laboureur demourant a Montreuil sur le boys du _, d'une part, et _ une __ demourant audit Montreuil _ fut et pour la font dudit deffunct Pierre Milront son père, d'autre part, disant et promect deffunct en song testament avoir laissé a _ et laboureur de la paroisse St Pierre et St Paul dudit Montreuil la somme de douze _ solz pour un font painct pour depair l'ymage du crucifix, la _ et _ du deffuntz trace et la dang imaigne de dans __ de notre Dame et du Saint Jehan du painctre nommé et ont fait pantz la __ ; et la _

Je Baullery

Les notaires, Milront

4 : Bail de Denise Voisin pour la maison de Jérôme Baullery décédé.

Paris, Archives nationales, MC, LXVIII, 71, 8 janvier 1599 : Bail de Denise Voisin pour sa maison auprès des héritiers de Jérôme Baullery : Nicolas, Geneviève (représentée par son époux Jacques Quesnel) et Judith Baullery.

Nicolas Bolery et Jacques Quesnel, maîtres peintres à Paris et Judith Bollery femme de feu Théodore Verlan vivant dudit estat frères et sœurs héritiers par bénéfice d'inventaire de feu Jherosme Bollery leur père d'iceluy estat Confessent avoir baillé et délaissé à tiltre de loyer d'argent du jour et feste de Noël derniers passés jusques à trois ans après prochains ensuivant finis & accomplis, promettent garantir, etc. et à Denise Bourdin, veuve dudit deffunt Jherosme Bollery, à ce présente preneur et retenant audit tiltre pour elle ledit temps durant, une maison lieux et dépendances d'icelle assis _ rue de la Verrerie auxdits bailleurs esdits nom _ et en ladite laquelle veuve preneur _ _ de plus ample déclaration, situation, tenant et aboutissants ladite preneur se tient contente pour les bien savoir pour en jouir ; Ceste promesse, bail et prise faicts moyennant le pris et somme de soixante dix livres et ung sol _ de loyer d'argent pour et paier _ _ lesdites trois années Le _ loyer et pour lesdites trois années lesdits bailleurs accordent _ bail à ladite veuve preneur retenant sur ce qu'il lui est ou pourra estre du pour ses conventions matrimoniales et droits portez par son contract de mariage ; et outre ce à la charge d'entretenir ladite maison de menues reparations et en la fin dudit temps la rendre et délaisser en bon estat et réparer les fortifications, parures, boues, chandelles _ ; Et ne pourra transporter ce bail & prise à personne _ _ desdits bailleurs qui la tiendront close et fermée auxdits us & coustume de présent ; Car ainsi etc. ; _ Faict & passé _ l'an 15 cent IIII XX neuf le huitième jour de janvier après-midy et ladite veuve a confessé et déclaré ne savoir signer

Baullery, Jacques quesnel

Les notaires

5 : Registres de la confrérie des orfèvres sur la commande des Petits Mays de Notre-Dame.

Paris, Archives nationales, KK, 1348 : Registres de la confrérie Sainte-Anne des orfèvres parisiens, indications sur les commandes des Petits Mays de Notre-Dame entre 1608 et 1618.

1608 : Item a esté donné la peinture du tableau ou est peint le mariage nostre dame audit Saint Joseph par le sieur Jullian Bricot et Margueritte de gastine sa femme pour mettre à la bordure neufve qui a été faite pour mettre devant la grand portail de l'église Notre dame de Paris le premier jour de May mil six cens huit. Et asté peint par Monsieur Bollery peintre qui a reçu Quatre vingt dix livres.

1609 : Item a esté donné par honorables hommes Leonore du mont et François Benoist maistres orfevres a Paris un tableau avecques sa bordure de peinture de monsieur Boulery representant l'Anonsiation de Notre Saulveur lequel tableau fut posé au May en lan mil six Cents Neuf a Leuve de manière acoutumée

1610 : Item a esté donné par honorable homme Nicolas Charpentier orfevre du roi et michel de Lacour ung tableau avec sa bordure painct par monsieur Boullary ou est paint la Visitation de ste Elizabeth a fut posé en l'année mil six cens dix lors que lesdits Sieurs Charpentier estoient en charge de ladite confrérie

1611 : Item a esté donné par honorable homme Philibbert Le Febvre et Mathieu Lescot ung tableau garny de sa bordure ou est pain la nativité de notre seigneur Jesus Christ de la fason de monsieur Boullary et fut pozé en l'année mil six cent onze lors que ledit sieur Le Febvre et Lescot estoient en charge de ladicte confrerie.

Item a esté donné par le Sieur Philippe le _ le patronage des _ qui sont le jour _ _ en la chapelle Sainte Anne lequel _ a fait changé et _ pour la _ de ladicte qui avoict été parfaict des _ mil cinq cens cinq fait le projant pour _ mil cinq cent onze offre du charge... 1612.

1612 : Item a esté donné par Clerin et Langlois ung tableau garny de sa bordure ou est painct la Circoncision de Notre Seigneur fait par Monsieur Baullery de l'année 1612 _ estoient en charge en ladicte Confrairie.

1618 : Item a este présenté et donné par honorable homme Charles Marcadée et Claude Couturier maitre orfevre ung tableau garny de sa bordure au quel est représentant les Noces de Cana an galio fort de sa main de Monsieur Colarie et a esté posé le premier jour de may et an ble le sonnet mil six cent dix huict.

6 : Acte de décès de Jérôme II Baullery.

Rome, San Tommaso in Parione, Mor. 1612, folio 36, verso, 12 septembre 1612 : Acte de décès de Jérôme II Baullery.

Die 24 7bris 1612

Hieronymus Bollery Gallus pictor in domo Joannis Turpini huius parochiade die, et anno quo sup.e etatis sue anno 20 in c.a. cuius corpus dilatu. et sepultum est in hac Ecc.a in sepr.ro e rip.e altaris. S.Maria Magdalena. Decessit confissus sanctissimoq. Euch.e sacr.to pro viatico reffectus sacriq. olei unct.e p. me roboratus et precib. Dum agonizaret ad anime commindat.e adiutus.

7 : Contrat d'apprentissage de Jacques Blanchard auprès de Nicolas Baullery.

Paris, Archives nationales, MC, CV, 191, 31 janvier 1613 : Contrat d'apprentissage de Jacques Blanchard auprès de Nicolas Baullery.

Fut présent en sa personne Maître Gabriel Blanchart bourgeois de Paris de present Commis au bureau général des traictes foraines estably à Dijon demeurant à Paris rue de la Verrye paroisse Saint Jean en Greve Lequel pour le prouffict faire de Jacques Blanchard son fils aagé de douze ans ou environ a ce present [et consentant reconnaît] l'avoir baillé et mis en service comme apprenti du premier jour de fevrier prochain jusques a cinq ans ensuivans et prochains venants finis et accomplis a et avecq honorable homme Nicolas Baullery maitre peintre bourgeois de Paris demeurant en ladite rue et paroisse a ce présent [et acceptant] retenir ledit Jacques Blanchart a son service comme apprenti. Auquel pendant ledit temps il promet monstrer et enseigner a son pouvoir sondit art et mestier de peintre et tout ce dont il se mesle et entretient en iceluy, luy fournir et livrer ses alliments corporels et le traicter humainement. Et sondit père l'entretiendra pendant ledit temps de tous ses habits, linge, chaussures et autres nécessités décentes et honeste selon son estat, sans aultres chose bailler ni desbourser d'une part et d'autre en raison dudit apprentissage dudit apprenti lequel ce faisant promet servir sondit maitre bien et fidèlement, obéir à luy et a son commandement, faire son prouffict, eviter son dommage et l'avertir du détrimet sitost qu'il viendra à sa cognoissance sans s'en fuir, absenter et ailleurs aller servir devant ledit temps, et en cas de fuite ou absence promet sondit père le faire chercher

en la ville et banlieu de Paris et le ramener à sondit maitre si trouver le peult pour parachever sondit apprentissage. Et si l'a sondit père certifié de bonté loyauté et fidellité [etc...].

Faict et passé en l'estude des notaires soubsignes l'an mil six cent treyse jeudi apres midi trente et uny et dernier jour de janvier, et ont signé

Blanchard, Baullery, Lybault

Blanchard

8 : Marché de peinture pour le maître-autel des Blancs-Manteaux.

Paris, Archives nationales, MC, CV, 260, 3 octobre 1623 : Marché entre Nicolas Baullery et les frères bénédictins des Blancs-Manteaux pour une *Annonciation* peinte pour le nouveau maître-autel de l'église du couvent.

Fut présent en sa personne honorable homme Nicolas Bollery, Maitre peintre à Paris y demeurant rue de la Verrerye paroisse Saint Jean en Greve, lequel a recognu et confessé avoir promis et promet aux vénérables et reverends peres Benedictins du couvent des Blancs manteaux absens, stipulant et acceptant par Domp Martin Fiteau et Domp Ange Nalet, Religieux bénédictins dudit couvent a ce presens, de faire et parfaire bien et duement au dire d'ouvriers et gens à ce cognoissans, ung tableau peinct à huile sur coustil ou sera représenté le mistère de l'annonciation de Notre Dame enrichy de six propheties en ombraige et ung Saint Esprit en hault en forme de [miroir, raturé] splendeur et plusieurs Anges et chérubins pour l'ornement dudit tableau, le tout suivant et conformément au desseing qui a esté faict par ledit Bollery et qui est es mains desdits Sieurs relligieux, et faire icelluy Bollery a promis auxdits Saints relligieux stipulant comme dessus de orner enrichir et dorer ainsi qu'il sera requis et à propos l'enchassure dudit tableau qui luy sera fournye par le menuisier. Et en cas que l'on recouvre le restable d'ung admortissement ou fronton de la figure conenable et rapportant au tableau, et icelluy tableau peinct comme dessus ensemble la dorure et ornement de l'enchassure d'icelluy et ladite peinture du dedans dudit fronton sy besoing est, commencer de travailler des demain prochain et continuer sans discontinuer pour rendre le tout faict et parfaict dans le jour de Noël prochainement venant pour toutes previxions et dellays, et à peyne de tous despens, dommaiges et intérests.

Ces promesse et marché faicts moyennant la somme de trois cent vingt livres tournois, laquelle somme de trois cents vingt livres tournois Messire Charles de Malon, seigneur de Beury,

conseiller du Roy en ses conseils d'Etat et privé et président en son grand conseil, demeurant à Paris vieille rue du temple paroisse saint Gervais a ce présent et acceptant, a promis sera tenu promet et gaige bailler et payer audit Bollery ou au porteur, etc., au feur et à mesure qu'icelluy Bollery travaillera audit tableau et déppendances d'icelluy, et le parfaict payement sytost qu'icelluy et déppendances seront faictes et parfaites bien et duement comme dict est. Car ainsi, etc. Chacun endoict soy renoncant etc. Faict et passé au couvent desdits blancs manteaux au lieu destiné pour traicter des affaires d'icelluy couvent, l'an mil six cent vingt trois le deuxième octobre avant midi. Et ont signé

C. Malon, F. Martin Fiteau, Baullery

Fr. Ange Nalet, Lybault.

9 : Inventaire après décès de Nicolas Baullery

Paris, Archives nationales, MC, CV, 260, 19 avril 1630 : Inventaire après décès de Nicolas Baullery.

L'an mil six cent trente le vendredy apres midy dix neufiesme jour d'avril et autres jours ensuivans, a la requeste de honorable personne Pasquier de l'Isle me maçon a Paris, Catherine Bollery sa femme a cause d'elle, demourant en ceste ville de Paris rue Gallecia, parroisse Saint Jehan, Simon Cornu archer des gardes du corps du roy, Barbe Bollery sa femme, aussy a cause d'elle, Jacques Quesnay marchand libraire de Paris et Geneviefve Bollery sa femme, pareillement a cause d'elle demourans aussy en ceste ville de Paris, scavoir ledict Cornu rue de la Verrerie Saint Benoist, lesdictes Catherine, Barbe et Geneviefve Bollery leurs filles et habilles a elles dire et porter heritieres de feu honorable homme Nicolas Bollery leur père vivant maître painctre bourgeois de Paris et a la conservation des droicts de quy il appartiendra par le nottaire gardenotte du roy nostre sire en son Chastelet de Paris soubzignez fict et a este faict inventaire et description de tous et chacuns les biens meubles, ustancilles d'hostel, bagues et joyaulx, argent, monnoye et non monnoye, livres, tiltre, papier et enseignemens et autres choses demeures apres le decedz et trespas dudict defunct Bollery trouvez et estans en une maison ou il estoit demourant et en laquelle il est deceddé scize dicte rue de la Verrerie ou lesdicts Cornu et sa femme sont aussy a present demourans et monstrez et enseignez par lesdictes parties et par Marie Gremy servante domesticque apres service par eulx faict de tout lesdicts biens, ustancilles d'hostel et

autres choses lesdicts Monstier et Desaignes sans aucuns titres sur le paiement de droict en tel cas requises a eulx esprimes par lesdicts nottaires, lesdicts meubles, ustancilles d'hostel prisez et estimez par Jehan Le Camus sergent a verge priseur et vendeur de biens au Chastelet, prevoste et vicomte de Paris eu esgard a ce que lesdicts biens peuvent valloir et au cours du temps de priser cy apres declares et en la forme et maniere quy ensuict par protestation faicte par lesdictes parties que le present inventaire ne leur puisse avoir prejudices et sans prejudices des droicts et actions qu'ils peuvent avoir aillencontre des autres et ont signé

De Lisle

? Bollery Cornu

Quesnel

Genevieve Baullery Barbe Baullery

Cousinet Lybault

Premierement en la cave de ladicte maison a este trouve une voix de bois ou environ prisee cent solz cy C s.

Item deux demies quers de vin blanc dont l'une est plaine et l'autre est a moictié prise le muid douze livres cy XII lt.

Item en ladicte cave a este trouve cinq ou six chantiers prisees ensemble trente solz XXX s.

Item en la chambre ou est decede ledict deffunct Baullery une paire de chenetz de cuivre garnies de chevrettes prisee ensemble seize livres cy XVI lt.

Item en ladicte chambre a este trouve une table de bois de noyer assis sur son chassis se tirant par les deux boutz prisee sept livres cy VII lt.

Item a este trouve en ladicte chambre six tabourais de bois de noyer couvertz de serge rouge prises ensemble vingt francs cy XX lt.

Item a este trouve une petite table avecq quatre escabelles telles quelles le toyut prise quarente solz cy XL s.

Item a este trouve ung petit cabinet de noyer a deux guichetz fermant a clef prise six livres cy VI lt.

Item a este trouve ung couche de bois de noyer garny de son enfonsure une paillasse, deux matelatz dont l'ung est de futaine et l'autre est moictie futaine et moictie de toile et ung traversin de coustil remply de plume et deux couvertures de Castelongne, l'une blanche et l'autre jaulne et le tour de lict de serge a deux envers couleur rouge chamarré de passementerie de soye et molette avecq son fauteuil de mesme serge et couleur prisez le tout ensemble soixante livres pour cecy LX lt.

Item a este trouve un cabinet fason d'esbeine garny de son tiroir fermant a clef prise douze livres cy XII lt.

Item a este trouve une tenture de tapisserie fason de Bergame contenant cinq pieces prisees ensemble vingt quatre livres cy XXIII lt.

Item a este trouve un grand coustil tendu sur ung chassis prise quarente solz cy XL s.

Item deux tableaux l'ung d'ung Saint Paul escrivant et l'autre d'ung David prisez ensemble douze livres cy XII lt.

Item a este trouve sur la cheminee de ladicte chambre une perspective prisee trois livres III lt.

Item deux tableaux l'ung ou est representé une Nativité et l'autre ou est depaint ung paysage prisez ensemble douze livres XII lt.

Item a este trouve a coste du lict ou est decedé ledict deffunct ung petit tableau ou est representé deux mors prisé trente solz XXX s.

Item a la garderobe qui est a coste de la chambre dudict deffunct a este trouve trois tabeliaux painct sur toille, l'ung ou est despaint ung Saint Mathieu a l'ange, une sainte Susanne et l'autre ung Christ mort prisez ensemble vingtz francs les trois XX lt.

Item a este trouve quatre autres tableaux blancs et noirs prisez ensemble trois livres cy III lt.

Item a este trouve deux testes l'une d'une Magdellaine et l'autre d'ung Saint Jean prisez ensemble quarente solz cy XL s.

Item a este trouve quatre petitz paysage prisez ensemble quarente solz cy XL s.

Item a este trouve septes et ung tableau de blancq et noir ou est representé un Christ priant au jardin des ollives prises ensemble trois livres cy III lt.

Item a este trouvé quatorzes petites figures de bosses prisés trente solz cy XXX s.

Item a este trouvé en ladicte garderobe une petite couchette de bois de noyer fermante a visse garnie de son enfonsure, une paillasse, ung petit lict de plume, ung traversin aussy de plume et une couverture telle quelle prisé le tout ensemble a la somme de huit livres cy VIII lt.

Item a esté trouvé ung grand paysage prisé trente solz cy XXX s.

Item a esté trouvé une eschelle a tableaux avecq son chevalet prisés ensemble trente solz cy XXX s.

Item un autre coustil sur un chassy courbe prisé trois livres pour cecy III lt.

Ensuict la batterie de cuisine

Item a esté trouvé en ung petit bouge joigant la susdicte chambre une fontaine d'airain garny de son robinet et couvercle tenant deux sceaulx ou environ prisés la somme de cent solz cy C s.

Item a este trouvé au susdict bouge deux petits chaudrons d'airain, ung petit poalon et une passoire prisés le tout ensemble cinquante solz pour cecy L s.

Item a esté trouvé trois petites poalles, une broche, une leschefritte, ung gril, ung pot, le couvercle a une cuillier, ung rechaud, le tout de fer prisés ensemble soixante solz cy LX s.

Item a esté trouvé une platine d'airain a empeser avecq une paire de ballance garni de ses poidz prisez le tout ensemble a la somme de quarente solz XL s.

Item a este trouvé tant en plas, assiettes, potz, chandeliers, potz de chambre et autre ustancilles de cuisine le tout d'estaing pesant la quantité de quatre vingt quinze livres et demy, prisé la livre neuf solz, le tout revenant a la somme de XLII lt XV s.

Item a este trouvé quatorze platz de vaissailles de faillances et quatre autres petites vesselles a ung cocquemart le tout de faillance prise le tout ensemble quarente solz cy XL s.

Item une petite paire d'armoire a deux guichetz fermants a clef, un dessus de table telle quelle prises le tout ensemble a la somme de quinze solz cy XV s.

Item a esté trouvé en un galtas au dessus de la chambre dudict deffunct une table de bois de noyer assis sur sept collonnes avecq ses deux piedz, se tirant par les deux boutz prisée a la somme de six livres tournois VI lt.

Item a esté trouvé audict galtas deux chaises a bras de bois de noyer couvertes de tapisserie avecq trois escabelles de bois de noyer telles quelles prisés le tout ensemble la somme de trente solz pour cecy XXX s.

Item ung coffre quaré a une serrure fermant a clef garny de deux piedz de bois de noyer prisez ensemble cent solz cy C s.

Ensuict le linge

Item audict galtas a este trouvé dans ung coffre dix sept draps de toille de chanvre prisés le tout ensemble quatre livres pour cecy XXXIII lt.

Item a esté trouvé onze napes de toille de chanvre prisées le tout ensemble la somme de douze livres cy XII lt.

Item a esté trouvé une douzaine de serviettes de toille de chanvre prisées quatre livres pour cecy III lt.

Item ung paquet de torchons telle quelle prisées le tout ensemble a la somme de douze solz cy XII ls.

Item a esté trouvé douze livres de fillasses a sept livres de fille prisée la livre l'ung portant l'autre cinq solz revenant le tout a la somme de quatre livres quinze solz pour cecy III lt. XV s.

Item a esté trouvé ung tapis de table de serge rouge avecq une molette de soye jaulne prisés centz solz pour cecy C s.

Ensuict les habictz estant a l'usage dudict deffunct

Item ung habit de serge cigonge, pourpoint, hault de chausse et bas de chausse prisés le tout ensemble huict livres cy VIII lt.

Item ung manteau de la susdicte serge de Sigonye (?) prisé six livres cy VI lt.

Item ung autre habit, pourpoint a hault de chausse et ung bas d'estamine prisez le tout ensemble a la somme de quatre livres cy III lt.

Item ung manteau de drap noir double de frise prisé douze livres cy XII lt.

Item deux bas de soye et ung manchon de velours noirs et une paire de jartieres de taffetas noir telles quelle prisés le tout ensemble quarente solz cy XL s.

Item trois chapeault dont l'ung de castol et les autres de poil telles quellz prisez le tout ensemble a la somme de seize solz cy XVI s.

Item deux robes de chambres telles quelles prisées trois livres cy III lt.

Item ung morceau de serge rouge avecq deux devans de manteau de camelot ridé et ung morceau de toile prisez ensemble trente solz cy XXX s.

Item ung mattelas et ung traversin remply de plume prisé ensemble trois livres cy III lt.

Item un coffre de bahu rond a une serrure fermante a clef prisé trente solz cy XXX s.

Ensuict les livres

Item ensuict les livres qui se sont trouvez au cabinet dudict deffunct qui est a costé de la garderobe de la chambre ou est decédé ledict deffunct.

Item quatre pacquetz in octavo de livres qui sont costez et prisez le paquet quinze solz revenant le tout a la somme de trois livres pour cecy III lt.

Item deux autres pacquetz de livres in quarto qui sont costez et prisez le tout ensemble quatre livres dix solz cy IIII lt. X s.

Item deux pacquetz de petite livres in douze costez et priséz douze solz le paquet revant le tout a la somme de vingt quatre solz cy XXIIII s.

Item deux grands livres de figures in folio long des antiquitez de Rome et l'autre des empereurs de la maison d'Autriche prisez ensemble la somme de six livres cy VI lt.

Item ung Saint Cyprien en françois et les mémoires d'iceluy in folio prisez cinquante solz cy L s.

Item dix volumes in quarto prisez sept livres dix solz pour cecy VII lt. X s.

Item trois manuscritz prisez quinze solz XV s.

Item cinquante livres in octavo prisez cinquante solz pour cecy L s.

Du samedy avant midy vingtiesme jour desdicts mois et an fut inventorié ce qui ensuict

Item unze livres de partie de pourtraictures de diverses grandeurs prisez ensemble lesdicts unze livres IIII lt.

Item ung portefeuille remply de desseings et de quelques pieces prisé ensemble C s.

Item une cassette couverte de cuir et une serrure fermant a clef prisé XX s.

Item huict chemises a l'usage d'homme telle quelle prisés ensemble III lt.

Item huict coiffes a l'usage d'homme dont quatre garnis de point lanssé et trois ? de lanesson, deux paires de chaussettes et quatre mouchoirs prisé ensemble III lt.

Item ung petit coffre de nuict couvert de tapisserie au gros point prisé X s.

Item ung bonnet de nuict de velours rouge garny de passementerie d'or et huict colletz et six paroirs de manchette prisé ensemble XXX s.

Item cinq cousteaux a manche de cuivre prisez ensemble XX s.

Item ung trebuchet garny de quelques poids prisé VIII s.

Item ung lict de coutil rayé garny de plume et une couverture blanche prisez ensemble VI lt.

Item une bonette de bois de noier dans laquelle s'est trouvé deux petits vaisseaux de porcelaine dont l'ung garny d'argent, vermeil doré et ung vaisselle de porcelaine, deux boules de marbre, deux petites esguieres et quelque coquilles prisé le tout ensemble X lt.

Item quatre petits tableaux de paysage avecq ung ay gravé prisé ensemble XL s.

Item une monstre d'orloge de cuivre, ung petit mirouer garny d'ebeyne, ung estain garny de six pieces, une vaisselle de porcelaine avecq deux mourceaux de verre de quelques sortes d'invention avecq une piece d'haur ? prisé le tout ensemble trois livres cy III lt.

Item sept billes de papier prisez seize solz cy XVI s.

Item une boytte remplie de plusieurs couleurs avecq ung coussinet prisé le tout ensemble a la somme de trois livres cy III lt.

Item deux petis mortiers prisez vingt solz XX s.

Item vingt trois livres de chandelles ou environ prisee la livre cinq solz revenant le tout ensemble a la somme de cent quinze solz cy CXV s.

Item unze verre de cistail et ung vase avecq son couvercle aussy de cristail prises le tout trente solz cy XXX s.

Item ung petit pupitre a escrire, une petite table posée sur son chassis et ung autre petit pupitre a lire prisé le tout ensemble XXX s.

Item dix pierres grandes prisées ensemble X s.

Item une escaille a broyer prisée III lt.

Item une grande bordure de tableau telle quelle et trois chassis de tableaux prisez ensemble XX s.

Item six cuilliers d'argent poisant ensemble six onces et demye, ung gros prisé a raison de vingt une livres dix sols le marc revenant ensemble audict prix a la somme de XVI lt. XIX s. VI d.

Item quatre anneaux d'or en l'ung desquels est enchassé ung petit diamant, en l'autre ung saphir, en l'autre une teste gravée et en l'autre une petite turquoise prisé le tout ensemble XX lt.

Item s'est trouvé dans ung sac de cuir les especes qui ensuivent

Asscavoir soixante huict escus d'or

Quarente huict pistolles d'Espagne

Deux quadruples d'Espagne

Vingt pistollets d'Espagne

Ung quadruple d'Italie

Dix pistolles d'Italie

Trois demyes pistolles d'Italie

Deux henriet

Trois sequins

Et ung demy escu le tout d'or

En quatre d'escu et monnoye sept livres ung solz cinq deniers

Quesnel Delisle Cornu

Genevieve Baullery ? Bollary

Barbe Baullery Lybault

Dudict jour de releve Ensuivent les titres

Premierement l'inventaire faict par Blesse et Richer nottaires au Chastelet de Paris le trentiesme et penultiesme jour de may mil six cent vingt deux a la requeste dudict deffunct Bollery tant en son nom que comme cy devant tuteur naturel de Catherine Bollery sa fille et de feu Edme Le Febure jadis sa femme en premieres nopces en la présence dudict Pasquier de L'Isle et de ladicte Catherine Bollery sa femme fille et seulle heritiere de ladicte defuncte Edme Le Febure sa mere de tous et chascuns les biens meubles, ustancilles, d'hostel, tiltres, pappiers et autres choses estant en la communauté d'entre ledict Nicolas Bollery, ladicte defuncte Edme Le Febure sa femme en premiere nopces conetenues ? par lesdicts Pasquier de L'Isle et sa femme

selon et ainsy qu'il est plus au long contenu audict inventaire le sixiesme juing mil six cens vingt trois inventorié pour seconde fois... ung

Item la coppie collationnée par Lybault et Bergerin nottaires audict Chastelet de Paris le sixiesme janvier mil six cens vingt trois du contract de mariage d'entre ledict Pasquier de L'Isle et ladicte Catherine Bollery passé par devant lesdicts Bergerin et Lybault le premier janvier mil six cens huict au bas duquel est une quictance de ce quy avoit esté trouvé en inventaire dudict mariage passé par devant le vingt quatriesme jour de janvier mil six cens dix inventorié a ce... deux

Item ung contract de transaction faict et passé par devant lesdict Blossse et Richer nottaires audict Chastelet le neufiesme jour de juing mil six cent vingt deux entre ledict défunct d'une part et lesdict Pasquier de L'Isle et Catherine Bollery sa femme d'une part pour raison de la continuation de communauté prétendu par lesdicts Bollery et sa femme avecq ledict defunct jusques au jour de l'inventaire cy après mentionné par lequel appert avoir autres choses que pour tout droict et partage d'icelle communauté ausdicts de L'Isle et sa femme afferans en icelle tant en meubles qu'immeubles francs et d'iceulx et ilz seraient contentez de la somme de dix huict cens livres sur laquelle leur avoict esté desduict quatre cens livres par eulx receu dudict defunct lors de leur mariage et le surplus montant quatorze cens livres avoit esté payé scavoir sept cens livres comptans et pour les autres sept cens livres ledict defunct leur avoict ceddé quarente trois livres quinze solz tournois de rente quy luy avoict este constituez par me Simon Marion seigneur et baron de Demy ? et moyennant ce lesdicts De L'Isle et sa femme avient quicté tous les droicts qu'ils pourroient pretendre en ladicte communauté a cause de leur mere selon et ainsy que le contract inventorié au dos pour la seconde foys... trois

Item une sentence de licitation donnée au Chastelet de Paris le vingt septiesme mars mil six cens deux signé Drouart et contenant la vente et adjudication faicte par licitation audict défunct d'une maison scize rue de la Verrerie moyennant la somme de quinze cens escus et autres charges declares en ladicte sentence, laquelle est ung contract d'acquisition par eschange de ladicte maison faicte par Hierosme Bollery passé par devant Helnoy et Brigand nottaires au Chastelet le treiziesme aoust mil six cens soixante seize inventorié sur chascune lesdictes parties l'une pour l'autre quatre

Item bref a este passé par devant Lybault et Bergerin nottaire audict Chastelet le vingt neufiesme jour de mars mil six cent quatre entre ledict defunct Bollery, Jacques Quesnel aussy maistre peintre, Geneviefve Bollery et sa femme, Gabriel Blanchard bourgeois de Paris et Judie Bollery sa femme, pour raison des parties et portions qui luy appartiennent en la susdicte maison par lequel appert que sur la somme de quinze cens escuz a laquelle ladicte maison avoict este vendue et adjudgée audict defunct iceluy defunct avoict payé tant en son argent que desdicts Quesnel, Blanchard et leurs femmes jusques a la somme de cinq cens soixante seize escuz en laquelle somme desduicte restait la somme de neuf cens vingt quatre escuz sol desdictes parties trois cens huict escuz sol laquelle lesdicts Quesnel et sa femme avoient dict recogneu avoir eue et receue dudict defunct et quand a la part desdicts Blanchard et sa femme, ledict defunct l'aura pareillement payée desdicts soixante quinze livres qu'ilz luy devoient pour la cuase selon et ainsy qu'il le contient plus au long ledict acte inventorié au doz cinq

Item ung contract d'eschange passé par devant Bergerin et de Trois nottaires audict Chastelet le dix huitiesme jour de may mil six cens quinze par lequel appert Françoise d'Orleans vefve de feu Pierre Mignot avoir ceddé et transporté par eschange audict defunct une maison scize au village d'Arcueil grande rue dudict lieu, vignes et terres y et ceest contre eschange de rente y déclaréz trouve audict contract inventoriez au dos six

Item ung contract d'eschange passé par devant Guellard et garon nottaires audict Chastellet le dernier jour de febvrier mil six cens dix huict entre mr Mirebeau commis au greffe de la cour de parlement d'une part par lequel appert entre autres choses ledict Mirebeau avoir ceddé et transporté par eschange audict defunct trois quartiers de terre labourable scize au village d'Arcueil au lieu dict Le Val ce en contreschange et ce ledict defunct luy avoir aussy transporté demy arpent de terre labourable faisant partie des héritages a luy transportez par ladicte d'Orléans comme le contient plus au long ledict contract inventorié au dos sept.

Item ung contract de vente faite par Nicole Fugault vefve Leon Julliard son fils audict defunct de trois quartierz cinq perches de terre labourable et de trois quarterons de vigne en deux pieces le tout assiz au terroir d'Arcueil moyennant le pris et autres charges portées par ledict contract passe par Lybault et Bergerin nottaires audict Chastelet le vingt huitiesme jour de may mil six cens dix huict au bas duquel est la ratiffication faite par Pierre Babe mary de ladicte Fugault aiant lesdicts notaire le XVII e juing ensuivant audict an inventorié au doz huict

Item ung autre contract passé par devant lesdicts Lybault et Bergerin nottaires le quatriesme jour d'apvril mil six cent dix huict contenant l'acquisition faicte par ledict défunct de Anthoine Garnier laboureur de vigne demurant a Arcueil et Claude Gauvet sa femme de demy quartier de vigne assiz au terroir de Cachan le prix porté sur ledict contract inventorié au doz neuf

Item ung autre contract passe par devant Thibert et ledict bergerin nottaires le septiesme jour de septembre mil six cens dix huict contenant la vente faicte par Anthoine Le Rouge tant en son nom que comme soy faisant et portant fet de Geneviefve Gerosme sa femme audict défunct d'ung demy quartier de vigne en une piece assize au terroir dudict Arcueil moyennant le prix selon et ainsy que le contient plus a plain ledict contract au bas duquel est la ratification faicte d'iceluy par ladicte Geneviefve Gerosme passe par devant lesdicts Thibert et Bergerin le dernier jour d'octobre audict an mil six cent dix huict inventorié au doz dix

Item ung autre contract passé par devant Lybault et Bergerin nottaires audict Chastelet le quatriesme jour d'apvril mil six cens dix huict contenant la vente faicte par jacques d'Arthois vigneron demurant a Arcueil et Perrette Besnard sa femme audict défunct de demy quartier deux perches de vignes en deux pieces assiz au terroir dudict Arcueil moyennant le prix et aux charges portées par ledict contract inventorié au doz unze

Item ung autre contract passé par devant lesdicts Blesse et Bergerin, notteres audict Chastelet le vingt huictiesme jour de mars mil six cent vingt quatre par lequel appert Pierre Pastoureau vigneron demurant a Arcueil avoict vendu, ceddé et transporté audict défunct demy quartier de vigne en une piece assize au terrouer dudict Arcueil et ce moyennant et aux charges portées par ledicts contract inventorié au doz douze

Item ung contract passé par devant lesdicts Blossse et Bergerin nottaires le vingt septiesme jour d'octobre mil six cent vingt six par lequel appert Michel Desbeines marchand de biens, Marie Treche sa femme, Guillaume Troche bourgeois de Paris et geneviefve Padet sa femme avoir vendu, constitué et promis solidairement garantir audict defunct Baullery et Ysabel de L'Isle sa femme et Ysabel de L'Isle vefve de feu Blanche Leblond en son vivant maistre vitrier a Paris soixante deux livres dix solz de rente et les avoir et prandre chascun an aux quatre quartiers d'iceluy sur leurs héritages et biens moyennant la somme de mil livres tournois qu'il avoict confessé avoir eue et receue desdicts Baullery et sa femme Ysabel de L'Isle, lesquels Baullery et sa femme avoient déclaré que les cinq cens livres faisoit moictié desdicts mil livres provenant du

rachapt quy leur avoit este fait par lesdicts Troche et sa femme de la rente qu'il leur devoit et quy appartient en entendoient que leur moictié en la susdicte rente constituée pareille autre et ladicte Marie de L'Isle et ainsy que le contient plus a plain ledict contract inventorié au doz treize

Item ung autre contract de constitution passé par devant lesdict Richer et Bergerin notteres le vingt deuxiesme jour de janvier mil six cens vingt deux par lequel apprt noble homme me Louis Vigot, conseiller notaire et secrétaire du Roy, maison et couronne de France et Robert Viget conseiller du roy president en la ville et eslection de Braimais avoir vendu et promis solidairement garantir audict défunct Bollery cens livres tournois de rente annuelle, a les avoir et prendre chascun an aux quatre quartiers d'iceluy sur leurs héritages et biens moyennant la somme de seize cens livres tournois qu'ilz en avoient confessé avoir eue et receue dudict défunct, lequel avoict déclaré que ladicte somme de treize cent livres tournois provenoit de la vente par luy faicte des parts et portions qui appartiennent a Marie de L'Isle sa femme a cause des successions d'ayeulle maternelle et sur luy une maison scize a Paris rue de la Verrerie le partant avoir consenty que ladicte rente d'arrérage propre a ladicte femme comme estoient lesdictes portion de maison et ainsy que le contient plus a plain ledict contract inventorié au doz quatorze

En inventoriant lesquels contract de constitution lesdicts Cornu, Quesnel et leur femme ont protesté que l'inventaire desdicts contracts ne leur puisse nuir ni prejudicier attendu que lesdictes rentes appartiennent de propre de ledict défunct de L'Isle

Et par lesdicts de L'Isle et sa femme a este fait protestations contenues a celles desdicts Cornu, Quesnel et leur femme.

Item le contract et traicté de mariage d'entre lesdicts Jacques Quesnel et ladicte Geneviefve Baullery passé par devant Tellons et Bergerin notterre audict Chastelet le quinziésme jour de septembre mil six cens dix neuf au bas duquel est une quittance passée par devant lesdicts notteres le vingt troisiésme jour de novembre audict an par laquelle appert lesdicts Quesnel et sa femme avoient receu desdictz Baullery et Marie de L'Isle sa femme, père et mere de ladicte Geneviefve, la somme de trois mil livres tournois que lesdicts Baullery et sa femme avoient promis leur donner et bailler en faveur de mariage par le susdict contract inventorié au doz quinze

Item l'inventaire faict par Cousinot et bergerin notteres audict Chastelet le dix neufiesme jour de febvrier mil six cent ving neuf et autres jours ensuivans a la requeste dudict defunct Bollery en la presence desdicts Cornu, Quesnel et leurs femmes, filles et habilles a se dire et porter heritieres de ladicte defuncte Marie de L'Isle leur mere, en son vivant femme dudict Bollery, des biens meubles, ustancilles d'hostel, bagues et joyaulx, argent, monnoye, lettres, tiltres et enseignements et autres choses demeurant apres le decès et trespas comme entre ledict Bollery et elle, ledict inventaire continuant, trois cahiers de papier

?

Item le proces verbal de vente faict a la requeste dudict defunct par ledict Le Camus sergent au Chastelet priseur juré, vendeur de biens meubles dudict Chastelet de Paris, les biens meubles contenuz audict inventaire mentionnez audict proces verbal de vente datte au commencement du sixiesme jour de mars mil six cens vingt neuf contenant sept cahiers de papier en bas duquel apprt estre demeuré es mains dudict defunct de clair et licquide des deniers provenant de ladicte vente la somme de dix sept cens sept livres deux deniers inventoriez au bas d'iceulx dix sept

Item ung acte passé par devant Parque et Belin, nottaires audict Chastelet le dix huictiesme jour de may mil six cent vingt neuf par lequel appert Marie Le Maistre vefve de feu Barthélémy de Moussint vivant bourgeois de Paris avoir recongnu que Dom Pierre Daubray religieux et procureur de la Chartreuse de Bourg Joutagne luy a este baille quittance contenu audict acte, neanmoins il n'avoit prizé aucune chose de la somme de quatre vingtz huit livres y mentionnees laquelle somme elle avoict promis payer audict Daubray ou en l'acquit de ladicte Chartreuse audict defunct Bollery dans le jour de noel lors prochain tels quels et ainsy que le contient plus a plain ledict acte inventorié au doz dix huit

Item ung autre acte passe pardevant lesdicts Parque et Belin nottaires audict Chastelet ledict jour XVIII e may mil six cent vingt neuf par lequel appert entre autres choses Christophle de Vallee, escuier advocat en parlement avoir prouvé et s'estre obligé paier audict defunct en l'argent de ladicte Chartreuse la somme de deux cens livres tournois dans le jour de noel de la presente année pour la cause contenue audict acte inventorié au dos dix neuf

Item un brevet dudict Chastelet passé par devant Groyn et Corneille, nottaires audict Chastelet le quinziesme jour de febvrier dernier contenant anthoine Garnier, marchand tainturier demeurant

a Arceuil debvoir audict defunct la somme de vingt trois livres huict solz tournois pour la cause contenue audict brevet inventorié au dos vingt

Item ung exploit d'ung mois faicte a la requeste dudit defunct en vertu de la permission de monsieur le lieutenant civil esposer au bien de la requeste a luy presentee estant au dessus dudict exploit de George Bourdin demeurant a Arcueil faulte de paiement de la somme de six vingtz quinze livres tournois pour les causes contenues en ladicte requeste, ledict exploit datté du XXIII e jour de janvier mil six cens trente signé Bertin et Tresault inventorié au bas dudict exploit vingt ung

Un inventaire lequel exploit lesdictes parties ont déclaré avoir veu par le journal dudict defunct ledict Bourdin avoir païé a iceluy defunct la somme de quarante ung livres cy

Plus ont déclaré qu'il est deub a la succession dudict defunct conseiller général des finances la somme de treize cens livres ou environ pour ouvrage de peinture faitz en la maison rue de la Verrerie, les papiers justificatifs de laquelle debte sont es mains de Mr Cathelin Hilary, procureur au parlement

Tous lesquels meubles, ouvrages de peinture deniers comptans, tiltres, papiers et enseignements et autres choses cy dessus inventoriées ont esté délaissées en la possession dudict Cornu lequel s'en est chargé et promis le représenter touteffois et quante que requis en sera

Quesnel	Cornu	Delisle	
Genevieve Baullery		Barbe Baullery	Bollery
Lybault			

Et le jeudy apres midy vingt cinquiesme jour et an par lesdicts Delisle, Cornu, Quesnel,

Item une table de bois de noyer assise sur son chassis IV s.

Item quatre escabelles de bois de noyer telle quelles XVI s.

Item une ferme de boyz de noyer couvertes XVII s.

Item ung buffet de salle de bois de noyer tel quel LX s.

Item six chair de bois de noyer prisées ensemble VII lt.

Item un ban de bois de noyer avec chapiteau prisé ensemble VIII lt.

Item un petit placet de mesme VI s.

Item une masle de bois de noyer et fermant a une vis, ung matelas, ung lict et traversin de coustil plain de plume, une couverture de layne bleue, deux pentes de ciel, une grace, le dessus de toile bleue telle quelle XVI lt X s.

Item cinq tableaux demy moyens sur toile en l'un nostre Seigneur au jardin d'olivies, en l'autre un paysage tous garnis de leur bordure prisé XII lt.

Dans une petite chambre attenant celle cy dessus

Une cache de bois de noyer fermant, une paille de canevass, ung matelas de futaine et toile, ung traversin de coustil plain de plumes, cinq couvertures de layne bleue, trois pantons, trois rideaux gras le dessus tel quel XVIII lt.

Item une celette aussy de bois de noyer fermant a vis, une paille de canevass, ung lict et traversin plain de plume, une couverture de layne blanche le tout tel quel VII l. X s.

Item une petite table de bois de noyer a un guichet fermant a clef, ung coffre de bahut rond aussy fermant avec vis le tout tel quel IIII lt. X s.

Item en potz, platz et escuelle, assiettes et autres ustanciles d'estain la quantité de douze livres estimés la livre IIII lt. X s.

Item un chauderon, un porte manteau, une cuiller, ung rechaux de taudys XX s.

Item sept draps de toile de chanvre tel quel

Item une douzaine de serviettes de toile de chanvre telle quelle XX s.

En la ? y a

Item une vive et une baignoire X lt.

De Lisle Cornu

Bollery Barbe Baullery

Geneviefve Baullery

Cousinet Lybault.

Annexe 3 : Planches.

1 : Assouvir une « soif » d'art.



Pl.1 : Toussaint Dubreuil, *Hercule apprenant à tirer à l'arc*, vers 1595, huile sur toile, H : 134,5 x L : 122 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.F.1989.4).



Pl.2 : Anonyme, d'après Toussaint Dubreuil, *Hercule apprenant à tirer à l'arc*, huile sur toile, Mantoue, Palazzo Ducale.



Pl.3 : Jacob Bunel, *Le flûtiste*, huile sur toile, H : 46 x L : 36 cm, Paris, musée du Louvre (inv.RF.2001-14).



Pl.4 : Jacob Bunel, *Tête de Vierge les yeux baissés*, Dresde, Staatliche Kunstsammlungen.



Pl.5 : Georges Lallemant, *Portrait collectif du prévôt des marchands et du bureau de la Ville de Paris*, 1611, huile sur toile, H : 200 x L : 248 cm, Paris, musée Carnavalet (inv.P0626).



Pl.6 : Attribué à Guillaume Dumée, *Portrait collectif du prévôt des marchands et du bureau de la Ville de Paris*, 1612, huile sur toile, H : 235 x L : 278,5 cm, Paris, musée Carnavalet (inv.P1905).

2 : Paris à l'heure flamande.



Pl.7 : Anonyme, *Paysage avec un chemin et deux cavaliers*, huile sur toile, H : 155 x L : 144 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.216).



Pl.8 : Josse de Voltigeant (d'après Raphaël), *Sainte Marguerite terrassant le dragon*, huile sur toile, H : 216 x L : 169 cm, Versailles, musée national du château (inv.MV7814).



Pl.9 : Josse de Voltigeant, *La Descente de Croix*, huile sur toile, H : 55,5 x L : 37,5 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.F2922c).



Pl.10 : Ambroise Dubois, *Portrait de Gabrielle d'Estrées en Diane*, huile sur toile, H : 139 x L : 100 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.F2000.2).



Pl.11 : Ferdinand Elle l'ancien, *Abraham et Melchisédech*, huile sur toile, H : 204 x L : 141 cm, Paris, église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux (inv.COA-NBM2/16).



Pl.12 : Anonyme français ou flamand, *Le Jugement dernier*, 1605, huile sur toile, H : 226 x L : 163 cm, Paris, église Saint-Etienne-du-Mont (inv.COA-EMO146/1753).



Pl.13 : Anonyme (Ferdinand Elle ?), *La conversion de saint Paul*, huile sur toile, Paris, temple de l'Oratoire, chapelle de Harlay.



Pl.14 : Anonyme, *La conversion de saint Paul*, huile sur toile, H : 90 x L : 133 cm, Paris, marché de l'art.

3 : Paris, creuset des styles.



Pl.15 : Philippe Millereau, *Le sacrifice d'Iphigénie*, huile sur bois, H : 81 x L : 92,5 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.F.2910C).



Pl.16 : Nicolo dell'Abate, *L'enlèvement de Proserpine*, huile sur toile, H : 196 x L : 220 cm, Paris, musée du Louvre (inv.RF.3772).



Pl.17 : Anonyme (Philippe Millereau ?), *La prédication de saint Pierre*, huile sur bois, H : 111 x L : 138 cm, Paris, église Saint-Merri.



Pl.18 : Anonyme (Philippe Millereau ou Jacob Bunel ?), *La vision de Constantin*, huile sur toile, H : 121 x L : 155 cm, Azay-le-Rideau, musée du château.



Pl.19 : Attribué à Henri Lerambert, *Les funérailles de l'Amour*, huile sur toile, H : 164 x L : 209 cm, Paris, musée du Louvre (inv.RF.1954-4).



Pl.20 : Anonyme, *La présentation d'une femme enceinte à un dieu*, et *La présentation d'un enfant à un dieu*, huiles sur toile, H : 80 x L : 54 cm, localisation actuelle inconnue



Pl.21 : Anonyme, *Scène antique*, huile sur toile, H : 95 x L : 59 cm, Paris, collection Changeux.



Pl.22 : Attribué à Gabriel Honnet, *Femme agenouillée devant Jupiter, présentée par la Renommée accompagnée de cinq autres figures*, pierre noire, sanguine, lavis de sanguine, H : 31,4 x L : 45 cm, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés B 6 e boîte in-fol).



Pl.23 : Marin Le Bourgeois, *Figure allégorique*, 1611, huile sur bois, H : 85,5 x L : 42 cm, Lisieux, musée municipal (inv.MBA.97.68.1).



Pl.24 : Frans Pourbus le jeune, *La Vierge de la famille de Vic*, 1617, huile sur toile, H : 363 x L : 270 cm, Paris, église Saint-Nicolas-des-Champs (inv.COA-NCP6/45).



Pl.25 : Frans Pourbus le jeune, *La Cène*, 1618, huile sur toile, H : 287 x L : 370 cm, Paris, musée du Louvre (inv.1704).

4 : Une famille parisienne.



Pl.26 : Antoine Félix, *Anges musiciens dans un ciel étoilé*, peinture sur bois, Nangis (Seine-et-Marne), église Saint-Martin.

5 : Jérôme Baullery, le maître inconnu.



Pl.27 : Attribué à Michel Rochetel, d'après Primatice, *Saint Jean l'Évangéliste*, plume et encre brune, rehauts de blanc, H : 25 x L : 11,6 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques (inv.33648).



Pl.28 : Entourage de Primatice, *L'enlèvement d'Hélène*, huile sur toile, H : 188,6 x L : 155,6 cm, Barnard Castle, Bowes Museum (inv.B.M.76).



Pl.29 : Michel Rochetel, *Cérès, Pluton et Proserpine*, 1551, plume, rehauts de blanc sur papier préparé en bleu, H : 36 x L : 24,7 cm, Dresde, Staatliche Kunstsammlungen (inv.C.552).

6 : Le premier maître de Jacques Blanchard



Pl.30 : Jacques Blanchard, *Le Vœu à la Vierge*, huile sur toile, H : 265 x L : 175 cm, Lyon, église Saint-Denis-de-la-Croix-Rousse.

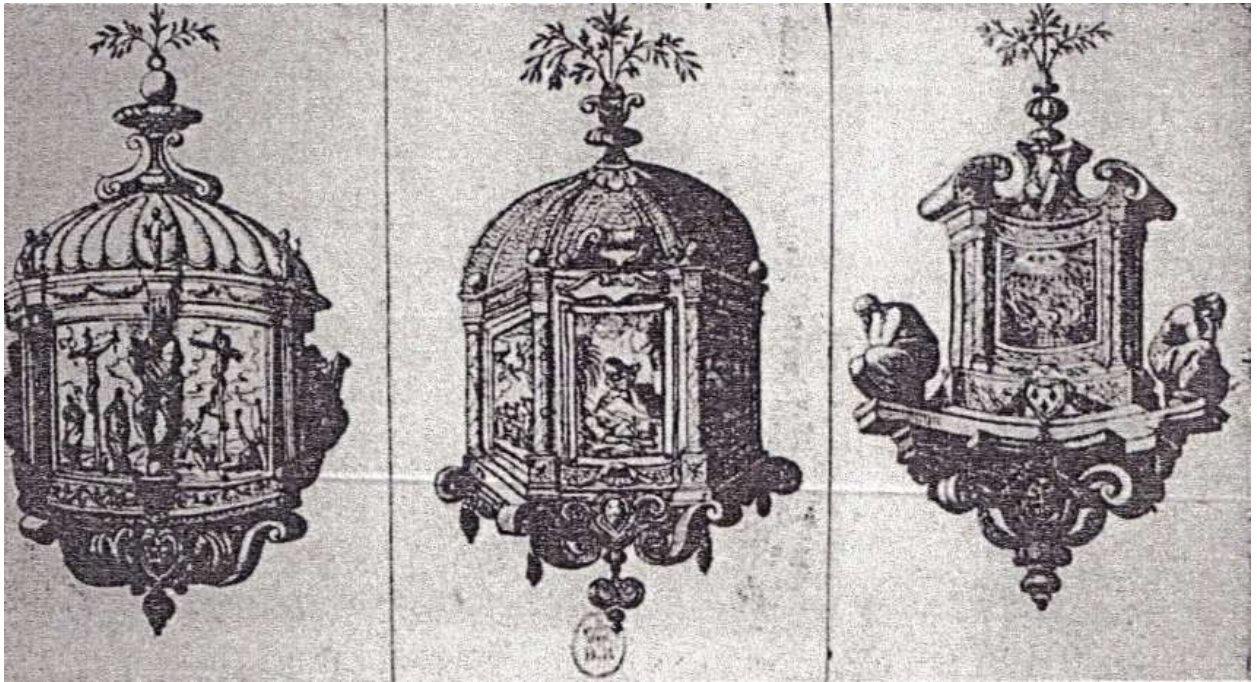


Pl.31 : Jacques Blanchard, *Flore*, huile sur toile, H : 146 x L : 107 cm, Vic-sur-Seille, musée départemental George de La Tour (inv.MV.1999.1.3).



Pl.32 : Jacques Blanchard, *Angélique et Médor*, huile sur toile, H : 121,7 x L : 175,9 cm, New-York, The Metropolitan Museum of Art (inv.06.1268).

7 : Nicolas Baullery et la peinture religieuse.



Pl.33 : Pierre Brébiette, *Les tabernacles des « petits mays » des orfèvres*(détail), vers 1626-1630, gravure à l'eau-forte, H : 12 x L : 23 cm, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie (inv.Qb 1-1619).



Pl.34 : Anonyme, *Vue intérieure de la cathédrale Notre-Dame*, fin du XVII^e siècle, huile sur toile, H : 83 x L : 93 cm, Paris, musée Carnavalet (inv.MND1).



Pl.35 : Claude Vignon, *La pêche miraculeuse*, 1624, Huile sur bois, H : 98,5 x L : 76 cm, Paris, musée Carnavalet (inv.P2793).



Pl.36 : Philippe de Champaigne, *Le Christ en Croix*, avant 1650, huile sur toile, 228 x 153 cm, Paris, musée du Louvre (inv.1126).



Pl.37 : Pieter Bruegel le Vieux, *La Calomnie d'Apelle*, 1565, dessin, H : 20,2 x L : 30,6 cm, Londres, The British Museum (inv.1959-2-14).



Pl.38 : Léonard Limosin, *Le renvoi du Christ par Hérode*, 1544, eau-forte, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.



Pl.39 : Martin Fréminet, *L'Adoration des bergers*, huile sur toile, H : 253 x L : 161 cm, Gap, musée départemental (inv.F 87 IG 77).



Pl.40 : Anonyme, *L'Adoration des bergers*, huile sur bois, H : 67 x L : 52 cm, Vadans (Jura), église Saint-Maurice.

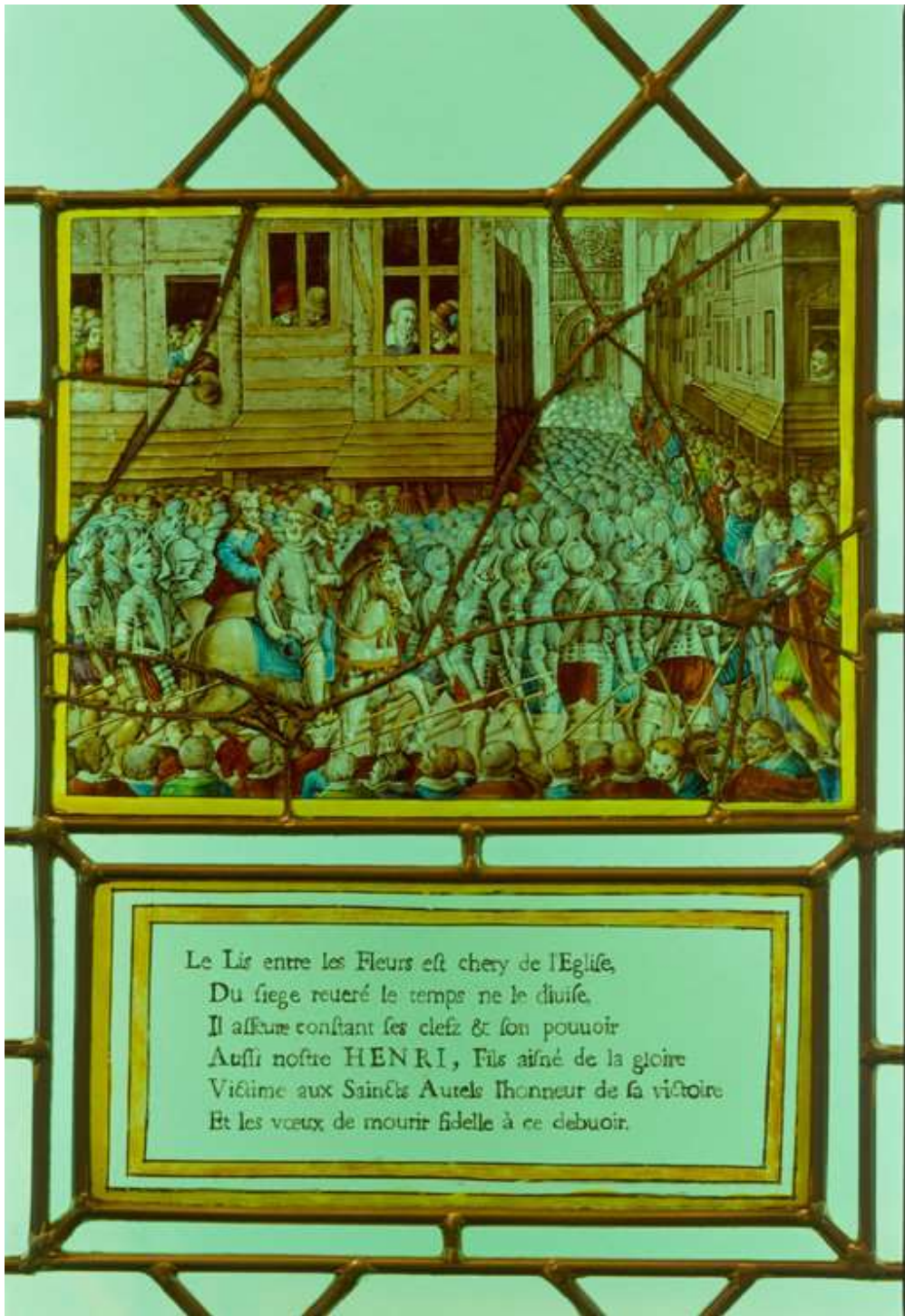


Pl.41 : Anonyme (entourage de Jacob Bunel ?), *L'Adoration des bergers*, huile sur toile, H : 142 x L : 90 cm, Chessy (Rhône), église Saint-Martin.



Pl.42 : Anonyme (entourage de Martin Fréminet ?), *L'Adoration des bergers*, huile sur bois, H : 135 x L : 135 cm, Condé-Sainte-Libiaire (Seine-et-Marne), église Saint-Martin-Sainte-Libiaire.

8 : Baullery et la gravure.



Pl.43 : Linard Gontier, d'après Nicolas Baullery, *Le roi allant à Notre-Dame*, vers 1620-1624, vitrail, Troyes, bibliothèque municipale.



Pl.44 : Léonard Gaultier, *Le Baptême du dauphin*, 1606, gravure, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.QB-201 (14), fol.).



Pl.45 : Pierre Firens, d'après François Quesnel, *Le Sacre de Louis XIII*, 1610, gravure, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés, QB-201 (18), fol.).



Pl.46 : François Quesnel, *Le Sacre de Louis XIII, 1610*, plume et encre noire, lavis gris et brun, H : 21,5 x L : 28,5 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés, B 6 (e) boîte-fol.).



Pl.47 : Pierre Firens, *Henri IV touchant les écrouelles*, gravure, Pau, musée national du château (inv.P.907).

10 : Le Pas des Armes de Sandricourt.



Pl.48 : Anonyme, *Midas*, plume, encre brune et lavis brun, H : 23,4 x L : 19 cm, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (inv.Mas.822).



Pl.49 : Nicholaes de Bruyn, d'après Gillis Van Coninxloo, *Moïse sauvé des eaux*, 1601, gravure, Evanston (Illinois), Northwestern University, Mary and Leigh Block Museum of Art (inv.1990.6).



Pl.50 : Antoine Caron, *Le tournoi d'Henri II*, dessin, H : 40,7 x L : 55 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques (inv.RF 29720).

11 : Y a-t-il un premier Baullery vers 1600 ?



Pl.51 : Guillaume Dumée, *Olinde et Sophronie délivrés du bûcher*, huile sur toile, H : 114,5 x L : 99 cm, Paris, marché de l'art.



Pl.52 : Guillaume Dumée, *Olinde et Sophronie délivrés du bûcher*, pierre noire, plume, encre brune et lavis brun, rehauts de blanc, H : 26 x L : 33,7 cm, Paris, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts (inv.Mas.915).



Pl.53 : Toussaint Dubreuil (ou Guillaume Dumée ?), *Banquet offrant un banquet à Francus*, vers 1600, huile sur toile, H : 130 x L : 185 cm, Paris, musée du Louvre (inv.862).



Pl.54 : Toussaint Dubreuil, *Hyanthe et Climène offrant un sacrifice à Vénus*, vers 1600, huile sur toile, H : 190 x L : 140 cm, Paris, musée du Louvre (inv.4157).



Pl.55 : Toussaint Dubreuil, *Cybèle éveillant le Sommeil*, vers 1600, huile sur toile, H : 97 x L : 117 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.515.B.83).



Pl.56 : Toussaint Dubreuil, *Hyanthe saluée par Francus*, vers 1600, huile sur toile, H : 192 x L : 135 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.8719.B1054).



Pl.57 : Toussaint Dubreuil, *Dicé ordonnant à son fils Orée de consulter les oracles*, huile sur toile, localisation actuelle inconnue.



Pl.58 : Frans II Pourbus, *Portrait de Marie de Médicis*, huile sur toile, H : 307 x L : 186 cm, Paris, musée du Louvre (inv.1710).



Pl.59 : Ambroise Dubois, *La toilette de Psyché*, sanguine, plume et encre rouge, lavis, rehauts de blanc, H : 35,3 x L : 25,6 cm, New-York, The Pierpont Morgan Library (inv.I.50).

12 : Baullery et Bassano.



Pl.60 : Jérôme Ier Francken, *L'Adoration des bergers*, 1585, huile sur toile, H : 220 x L : 292 cm, Paris, cathédrale Notre-Dame.



Pl.61 : Ferdinand Elle l'Ancien, *Le frapement du rocher*, huile sur toile, H : 204 x L : 141 cm, Paris, église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux (inv.COA-NDM2/15).



Pl.62 : Jacopo da Ponte, dit Bassano, *L'Adoration des bergers*, huile sur toile, H : 126 x L : 100 cm, Fontainebleau, musée national du château (inv.430).



Pl.63 : Antoine Caron, *L'Apothéose de Sémélé*, huile sur bois, H : 70 x L : 93 cm, Saumur, château-musée (inv.845-1-2).



Pl.64 : Antoine Caron, *Le Carrousel à l'éléphant*, huile sur bois, collection particulière



Pl.65 : Marin Le Bourgeois, *Portrait d'Henri IV à cheval*, huile sur bois, H : 71 x L : 53 cm, Paris, musée de l'Armée (inv.2010.26.1).



Pl.66 : Anonyme, d'après Jacob Bunel, *Henri IV à la bataille d'Arques*, huile sur bois, H : 51,5 x L : 67 cm, Pau, musée national du château (inv.P.84-14-1).



Pl.67 : Anonyme, *Henri IV au siège d'une ville*, huile sur toile, Chartres, musée des Beaux-Arts.

13 : Baullery, peintre de la Commedia dell'Arte ?



Pl.68 : Georges Lallemand, *Georges prompt à la soupe*, huile sur toile, H : 111 x L : 87 cm, Varsovie, musée nationale (inv.35824).



Pl.69 : Georges Lallemand, *L'entremetteuse*, plume et encre brune, lavis bleu, H : 30 x L : 37,8 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques (inv.RF.43256).



Pl.70 : Nicolo dell'Abate, *Moïse sauvé des eaux*, huile sur toile, H : 82 x L : 83 cm, Paris, musée du Louvre (inv.RF.3937).



Pl.71 : Anonyme, *Vertumne et Pomone*, huile sur toile, Paris, musée du Louvre (inv.RF.2007-8).



Pl.72 : Anonyme, *Comédiens italiens*, huile sur toile, H : 118 x L : 70 cm, Béziers, musée des Beaux-Arts.



Pl.73 : Anonyme, *Scène de la Commedia dell'Arte*, huile sur bois, H : 85 x L : 85 cm, Bayeux, musée Baron Gérard.

14 : Baullery, émule de Brueghel ?



Pl.74 : Anonyme, *Rixe d'aveugles*, huile sur toile, H : 98 x L : 146,5 cm, Bâle, Kunstmuseum (inv.1643).



Pl.75 : Anonyme, *Rixe de gueux*, huile sur toile, H : 93 x L : 130 cm, collection particulière.



Pl.76 : Philippe Galle, d'après Pieter Bruegel le vieux, *La Justice*, gravure, H : 23,9 x L : 31,6 cm, Rotterdam, Boijmans van Beuningen Museum (inv.BdH 15041 PK).



Pl.77 : Louis Borgelet, *Les noces de village*, 1647 (?), huile sur toile, H : 83 x L : 158,7 cm, localisation actuelle inconnue.



Pl.78 : Pieter Bruegel le vieux, *La parabole des aveugles*, 1568, huile sur toile, H : 85,5 x L : 154 cm, Naples, musée de Capodimonte (inv.Q1).



Pl.79 : Attribué à Jan Brueghel l'ancien, *Cortège de noces*, huile sur bois, H : 61,5 x L : 114,5 cm, Bruxelles, musée de la ville de Bruxelles.



Pl.80 : Atelier de Pieter Bruegel le jeune, *L'Avocat de village*, huile sur bois, H : 55 x L : 80 cm, Paris, musée du Louvre (inv.RF.1973-37).



Pl.81 : Anonyme, *L'Avocat de village*, huile sur toile, H : 131,5 x L : 138,8 cm, localisation actuelle inconnue.



Pl.82 : Anonyme, *L'Avocat de village*, huile sur toile, H : 100 x L : 129,5 cm, localisation actuelle inconnue.



Pl.83 : Baptiste Pellerin, *Receveur de contributions dans son bureau*, dessin, H : 17,5 x L : 11,5 cm, Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques (inv.33426).



Pl.84 : Francesco Villamena, *La rixe*, 1601, gravure, H : 38,6 x L : 50,8 cm, Providence, Rhode Island School of Design, Museum of Art (inv.2008.19.2).



Pl.85 : Georges de La Tour, *Le règlement des comptes*, huile sur toile, H : 100 x L : 152,5 cm, Lwow, Galerie de peinture d'Ukraine.

15 : Conclusion.



Pl.87 : Philippe de Champaigne, *L'Adoration des bergers*, vers 1628, huile sur toile, H : 390 x L : 246 cm, Lyon, musée des Beaux-Arts (inv.A.52).



Pl.86 : Michel Corneille le père, *Esau et Jacob*, 1630, huile sur toile, H : 115 x L : 126 cm, Orléans, musée des Beaux-Arts (inv.306).

Annexe 4 : Catalogue raisonné.

1 : Catalogue des peintures.

La disparition après la Révolution des « petits mays » de Notre-Dame reste l'une des grandes lacunes de la peinture parisienne du premier tiers du XVII^e siècle. Réalisés sans discontinuer entre 1607 et 1630, ces tableaux s'inscrivent dans la vieille tradition du « may », présent offert par la confrérie Sainte-Anne de la corporation des orfèvres parisiens à la cathédrale Notre-Dame. Seul le petit may peint par Claude Vignon en 1624 a été retrouvé à ce jour. Les autres sont perdus après leur réception par Alexandre Lenoir au début de l'année 1794. La commande systématique de ces tableaux à Nicolas Baullery entre 1607 et 1612 (peut-être jusqu'en 1613 ?) révèle la place éminente occupée par l'artiste sur la scène parisienne dans les années 1600, malgré la perte des œuvres de cette période. Les mays de Notre-Dame offrent surtout une visibilité inégalée à l'artiste : placé sur un grand tabernacle de bois doré, installé en hauteur au milieu de la nef de la cathédrale Notre-Dame, le « may » est certainement par son emplacement la peinture la plus vue de Paris, ce qui a peut-être favorisé les commandes ultérieures adressées à l'artiste.

P 1 : LA CONCEPTION DE LA VIERGE ou SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM A LA PORTE DOREE

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1607, payé 105 livres (AN, KK 1348, fol.234 v.) ; offert le 1^{er} mai 1607 à la cathédrale Notre-Dame de Paris par les « gardes de l'orfèvrerie » ; encastré dans les menuiseries de la chapelle Sainte-Anne en 1639 (AN, MC, LXXVIII, 250, marché du 16 novembre 1639) ; Inventorié par Gabriel-François Doyen le 18 novembre 1790 dans la chapelle Sainte-Anne (AN, S 462 ; copie pour le comité d'instruction publique : AN, F17, 1272, pièce 147) ; signalé comme « la vie de la Vierge sur des panneaux » dans un inventaire du comité

d'instruction publique du 8 décembre 1793 (AN, F17, 1272, pièce 164) ; envoyé par le citoyen Boisset à Alexandre Lenoir le 17 Nivôse an II (6 janvier 1794) ; perdu.

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.132 (premier tableau : Sainte Anne et saint Joachim) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.252 ; Laharie, 1999, p.12 ; Laharie, 2000, p.311 ; Kerspern, 2014^a.

Trois tableaux sont commandés en 1607, alors de le tabernacle changera d'aspect dès l'année suivante pour adopter un format « pyramidal », offrant trois faces planes dédiées à l'exposition d'un tableau, d'un sonnet et d'un vœu à la Vierge. Les deux premiers tableaux de 1607 sont signalés dans les registres de la confrérie comme peints par « Monsieur Anne », nom assez surprenant, qui n'est pas connu par ailleurs. Il faut en réalité y voir une erreur de transcription : il s'agit d'Anne, la mère de la Vierge, qui apparaît nécessairement dans les scènes de la Conception et de la Nativité de la Vierge. Les trois tableaux peints par Baullery en 1607 inaugure un cycle marial qui se poursuit jusqu'en 1629. Chose rare, les registres précisent par ailleurs le prix des tableaux exécutés, information rare qui n'apparaît pas pour tous les autres tableaux du cycle.

P 2 : LA NATIVITE DE LA VIERGE

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1607, payé 105 livres, offert le 1er mai 1607 à la cathédrale Notre-Dame de Paris par Pierre Courtet (AN, KK 1348, fol.234 v.) ; même historique.

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.132 (2^{ème} tableau) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.252 ; Laharie, 1999, p.12 ; Laharie, 2000, p.311 ; Kerspern, 2014^a.

P 3 : LA PRESENTATION DE LA VIERGE AU TEMPLE

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1607 (AN, KK 1348, fol.235 r.) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.132 (3ème tableau) et p.133 (Présentation de la Vierge au temple) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.252 ; Laharie, 1999, p.12 ; Laharie, 2000, p.311 ; Kerspern, 2014^a.

P 4 : LE MARIAGE DE LA VIERGE

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1608, payé 90 livres, présenté par Jullian Bricot et son épouse Marguerite de Gastine (AN, KK 1348) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, pp.132-133 ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.252 ; Laharie, 1999, p.12 ; Laharie, 2000, p.312 ; Kerspern, 2014^a.

P 5 : L'ANNONCIATION

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1609, présenté par Léonore Dumont et François Benoist, orfèvres (AN, KK 1348, fol.235) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.132 (4^{ème} tableau) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.252 ; Laharie, 2000, p.313 ; Kerspern, 2003, p.54 ; Kerspern, 2014^a.

P 6 : LA VISITATION

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1610, présenté par Nicolas Charpentier, orfèvre du roi, et Michel Delacourt (AN, KK 1348, fol.235 v.) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.133 ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.253 ; Laharie, 2000, p.314 ; Kerspern, 2014^a.

P 7 : LA NATIVITE

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1611, présenté par Philippe Lefebvre et Mathieu Lescot (AN, KK 1348, fol.235 v.) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.133 (« L'Adoration des bergers » ?) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.253 ; Laharie, 2000, p.315 ; Kerspern, 2014^a.

P 8 : LA CIRCONCISION

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1612, présenté par Jehan Clerin et Nicolas Langlois (AN, KK 1348, fol.235 v.) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.133 (« la Présentation au Temple » ?) ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.253 ; Laharie, 2000, p.316 ; Kerspern, 2014^a.

P 9 : L'ADORATION DES MAGES

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1613, sujet donné par le sixain accompagnant le tableau, présenté par Pierre Benoist et Pierre Bastier ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.133 ; Laharie, 1991, p.253 ; Laharie, 2000, p.317 ; Billard, 2010, p.111.

Les registres de la confrérie sont lacunaires concernant le « petit may » de 1613. Le sixain qui accompagnait le tableau sur le tabernacle de bois révèle que le tableau représentait une Adoration des mages, sujet qui semble avoir été traité par Baullery au couvent du Tiers Ordre de Picpus quelques années plus tard, et par ailleurs assez proche par son iconographie des nombreuses Nativités connues de Baullery. Il n'est donc pas impossible que l'artiste soit l'auteur de ce tableau. Mais l'hypothèse d'une première commande à Quesnel n'est pas à négliger, puisque c'est précisément à partir de 1614 que ce dernier reçoit la commande du may, commande qu'il gardera presque toujours jusqu'en 1621.

P 10 : LES NOCES DE CANA

Huile sur bois

H : 100 ; L : 75 cm (environ)

Perdu.

Historique : Peint en 1618, présenté par Charles Marcadée et Claude Couturier, maître orfèvre (AN, KK 1348, fol.237) ; même historique

Bibliographie : Gueffier, 1763, p.133 ; Courajod, 1878-1887, t.I, p.27 ; Laharie, 1991, p.253 ; Laharie, 2000, p.322 ; Kerspern, 2014^a.

Dernier « petit may » peint par Baullery pour la confrérie des orfèvres, le tableau de 1618 intervient bien après la fin des commandes à l'artiste, en 1612 ou 1613. Ce retour ponctuel de l'artiste sur cette production s'explique peut-être par une indisponibilité de Quesnel (une maladie ?, des travaux sur un autre chantier ?). Aucun document n'a été retrouvé qui pouvait venir justifier cette incursion tardive de Baullery dans l'exécution des mays de Notre-Dame.

P 11 : LE CHRIST DEVANT PILATE

Huile sur toile

H : 250 ; L : 154 cm

Paris, collection particulière.

Historique : Provient du couvent des Cordeliers de Charly-sur-Marne ; Signalé dans un inventaire du XIX^e siècle dans l'église de Charly ; Déposé à la mairie de Charly-sur-Marne après 1914 ; Vendu par la mairie en 1981 ; Collection Guy et Christiane de Aldecoa ; Vente Paris, Drouot-Richelieu, 15 octobre 2008, n°13.

Bibliographie : Kerspern, 1993, p.573 ; Bassani Pacht, 1997, pp.258-259, fig.20 ; Kazerouni, 2000, p.48, n°2 ; Kerspern, 2005.

Expositions : Blois, 2003 (notice de Paola Bassani Pacht), n°31.

Le Christ devant Pilate est sans doute l'un des plus beaux et des plus intéressants tableaux de Nicolas Baullery, et l'un de ceux qui expriment le mieux les originalités de son style. On y retrouve cet archaïsme presque naïf, qui anime les grandes nativités de Toulouse et de Fontenay-Trésigny, ces couleurs chaudes et terreuses, cette isocéphalie des visages, aux ombres tranchées, penchés vers le sol, ces drapés un peu gauches (les nœuds du dais rouge et la tunique de Pilate sont caractéristiques) et ces fondus colorés qui pourraient laisser croire à une toile inachevée. Propre à Baullery, la forme qu'il donne aux visages interpelle : façonnés avec un souci de réalisme rustique, ils présentent ces profils au front fuyant, à la mâchoire lourde (notamment sur le visage de Pilate), aux yeux très espacés (sur le petit page à gauche), que l'on retrouve dans les œuvres sûres du peintre, à la fois les tableaux religieux et les gravures. Paola Bassani Pacht a par ailleurs noté une inspiration possible de gravures flamandes et des compositions de Lucas de Leyde. Le Christ devant Pilate a-t-il été commandé pour le couvent des Cordeliers de Charly-sur-Marne ? Sa présence au XIX^e siècle dans l'église paroissiale du village est attestée, mais aucun document antérieur ne vient étayer l'hypothèse d'une commande spécifique. Déposé à la mairie de Charly après la destruction de l'église pendant la Grande Guerre, le tableau est – pratique surprenante – vendu par la municipalité en 1981, et se trouve aujourd'hui en mains privées.



P11.

P 12 : L'ADORATION DES BERGERS

Huile sur toile

H : 228 ; L : 185 cm

Nogent-sur-Seine (Aube), église Saint-Laurent.

Historique : Arrivé dans l'église à une date inconnue ; classé au titre des objets le 29 juin 1972 ; restauré en 1998 par Christian Vibert et Martine Lemot.

Bibliographie : Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82.

Le tableau a été précocement attribué à Nicolas Baullery par Sylvain Kerspern, dès l'exposition fondamentale de 1988-1989. Nous suivons ici cette attribution qui ne paraît pas devoir être remise en cause. La restauration du tableau a pu mettre en exergue les éléments propres à l'artiste. Les corps sont charpentés et dynamiques, les drapés maladroits : on note la manche disproportionnée du berger à gauche derrière la Vierge, trahissant des difficultés à traiter le bras en raccourcis. On remarque également la gestuelle expressive des mains élégantes et la grande variété des sentiments qu'elle exprime : poing sur la joue en signe de méditation, mains jointes en prière, positions supinatrices des paumes levées, qui explicitent le sens de la scène. Le tableau semble pourtant avoir été réalisé avant les autres Nativités connues de l'artiste (celles de Toulouse ou de Fontenay-Trésigny). En témoigne le visage de la Vierge, noble et doux, qui rappelle certaines œuvres de Toussaint Dubreuil, ou des dessins signés de Jacob Bunel. Les anges en partie supérieure, par leur pose mouvementée et leurs lignes élancées et tournoyantes se rattachent à l'esthétique de Martin Fréminet tel qu'elle s'exprime dans le décor de la chapelle de la Trinité, peint entre 1603 et la mort du peintre en 1619. Les couleurs acides enfin, alliant les tons de vieux rose au bleu soutenu et au jaune pâle, évoquent encore l'héritage bellifontain et s'éloignent de la palette plus terreuse et sourde des productions tardives du peintre. Si l'origine exacte du tableau n'est pas connue, il faut cependant rattacher l'œuvre à une production privée, prenant place sur l'autel d'une chapelle de particulier. L'extrait du Gloria inscrit sur le phylactère au centre du tableau laisse penser à une œuvre de dévotion, ce que vient confirmer la présence à droite d'un donateur à genoux en position de priant, qui n'a pas été identifié. Le donateur semble toutefois être un ajout postérieur à la réalisation du tableau, peut-être du même artiste (si l'on en juge par le rendu des mains, très proche de celles des autres personnages de la scène), ce qui traduirait peut-être un changement de destination ou de propriétaire de l'œuvre : peut-être faut-il songer à un ex-voto en l'honneur de la Vierge ?



P 12.

P 13 : LA DESCENTE DE CROIX

Huile sur toile

Perdu.

Historique : Peint vers 1619 pour le chapitre de la Chartreuse de Paris, afin d'orner le nouvel autel construit entre 1612 et 1622 ; remplacé en 1674 par un *Christ en Croix* de Philippe de Champaigne (Paris, musée du Louvre) ; déplacé dans le réfectoire du couvent ; sans doute parmi les 49 tableaux non décrits lors de l'Inventaire de 1790 (Paris, Archives nationales, S 3948) ; disparu après la Révolution.

Bibliographie : Millin, 1790-1798, t.V, p.59 ; Charles et al., 1987, p.91-97 ; Montgolfier et Willesme, 1989, p.133 ; Kazerouni, 2000, p.45 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

Millin, qui semble le seul érudit à s'intéresser au grand tableau de Baullery peint pour le chapitre des Chartreux de Paris, décrit le tableau en de bons termes, affirmant que son exécution est « précieuse par la couleur ». L'auteur cherche à y voir une copie d'après Jacques Jordaens, chose impossible quand on sait que le peintre flamand était bien trop jeune vers 1619 pour prétendre à une notoriété telle que des copies d'après sa main soient commandées pour des établissements religieux parisiens. Guillaume Kazerouni a proposé avec prudence de voir en cette mention une référence à Rubens, dont la célébrité était déjà grande à Paris. Au regard du goût artistique qui animait la France à la veille de la Révolution, et du statut secondaire accordé à la copie d'après les maîtres par rapport à une œuvre originale, il est probable que le tableau n'ait pas été conservé, à l'inverse du grand *Christ en Croix* peint par Champaigne et installé en 1674 sur l'autel du chapitre des Chartreux, en remplacement de l'œuvre de Baullery, ou de la célèbre série de la *Vie de saint Bruno* d'Eustache Le Sueur (Paris, musée du Louvre) ornant le cloître, conservée intacte.

P 14 : L'ADORATION DES MAGES

Huile sur toile

Perdu.

Historique : Peut-être commandé vers 1620 par les religieux franciscains de Picpus pour le maître-autel de leur nouvelle église ; Décrit par Richard Symonds en 1648 ; inventorié par

Gabriel-François Doyen parmi les tableaux exposés dans la nef de l'église des franciscains de Picpus le 30 décembre 1790 (AN, S 4337-4338, *Inventaire des Peintures et Tableaux de la maison de Picpusse fait par Mon. Doyen le 30 X^{bre} 1790*).

Bibliographie : Millar, 1967, p.164, note 26.

Le tableau n'est documenté par aucune source ancienne, à l'exception de la mention faite par l'anglais Richard Symonds lors de son passage à Paris en 1648. A l'heure où Symonds décrit le tableau : « The Altar peice (sic) is well painted of the three kings offering presents to ye babe done by Monsr Bolerye, who is dead a frenchman. Over the picture of or Savior Right side of this Altar is written. Ego sum lux mundi. And Over ye picture of or L. Ego mater Lucis », l'œuvre est donc toujours en place sur le maître autel de l'église. Le tableau subit peut-être le même sort que la *Descente de Croix* peinte par Baullery pour le chapitre des Chartreux à la même époque : lors de l'inventaire des peintures et tableaux des religieux de Picpus dressé par Gabriel-François Doyen en 1790, le tableau est signalé dans la nef : « un très grand tableau représentant l'Adoration des Bergers, il est précieux par son goût gothique et la composition singuliere, je le crois peint par Zombo ; placé dans le museum il portera un caractère intéressant, il était jadis sur le maître autel ». Le « goût gothique » avait également servi à qualifier l'*Annonciation* de Baullery signalée à la Révolution dans l'église des Blancs-Manteaux. Il faut cependant noter qu'une *Adoration des mages* est toujours présente sur le maître-autel de Picpus, donnée par Doyen à Claude Vignon (auquel beaucoup de tableaux du couvent sont attribués). Dès lors, le tableau de Baullery est-il une *Adoration des bergers* ou une *Adoration des mages* ? Peut-être l'œuvre correspond-elle à l'une des compositions de même sujet peinte par Baullery et localisée dans une église de province : à Fontenay-Trésigny ou à Chassey.

P 15 : L'ANNONCIATION

Huile sur toile

H : 388 ; L : 260 cm

Perdu.

Historique : Commandé en 1623 par les bénédictins du couvent des Blancs-Manteaux de Paris pour le maître-autel de leur église (AN, MC, CV, 260, 3 octobre 1623), financé par Charles Malon de Bercy, payé 320 livres ; Probablement mis en réserve lors de la reconstruction de l'église à partir de 1685 ; inventorié à la Révolution (11 septembre 1790 ?) dans l'église des

Blancs-Manteaux (AN, S 3675) ; cité par Alexandre Lenoir (Inventaire général, 1883-1897, t.II, n°67).

Bibliographie : Collard, 1964, pp.161-166 ; Thuillier, 1978, p.90 ; Kerspern, 1993, p.573 ; Thuillier, 1998, p.44 ; Kazerouni, 2000, p.45 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

Bien que perdue, l'Annonciation peinte en 1623 pour le maître-autel de l'église des bénédictins des Blancs-Manteaux reste le tableau le mieux documenté de Baullery. Il s'inscrivait dans un vaste programme décoratif de l'église des Blancs-Manteaux, comportant notamment la réalisation d'un tabernacle sculpté et d'un retable architecturé, œuvres du maître menuisier Nicolas Bralleret. Les bénédictins, qui semblaient avoir admiré le maître-autel des franciscains de Picpus, demandent à Bralleret de s'en inspirer. L'inventaire des sculptures et statues de la maison de Picpusse fait par M. de Mouchy le 30 xbre 1790 (AN, S 4337-4338) décrit précisément le tabernacle de Picpus : « le tabernacle en bois doré comporte sept petites figures charmantes sculptées en bois et Dorées dont quatre représentent des anges et une Jésus Christ ressuscitant. Sur l'autel l'Annonciation de la Vierge sculptée en pierre ». Le monument des Blancs-Manteaux devaient probablement revêtir une forme similaire, à ceci-près que l'Annonciation devait cette fois être réalisée en peinture, par le même peintre ayant réalisé le retable de Picpus, Nicolas Baullery. L'Annonciation devait prendre place au centre, entourée de six prophètes « en ombraie » (comprendre en « grisaille »), tandis qu'en partie supérieure était représentée le Saint Esprit entouré d'anges et de chérubins. Par son iconographie, le retable des Blancs-Manteaux suit assez celui peint par un artiste inconnu (mais du reste pas très éloigné de l'esthétique de Baullery) pour une chapelle latérale de l'église Saint-Médard (in situ) et daté en 1617, à la différence que ce dernier représente les Prophète en couleurs, aux côtés de la Vierge. Il faut peut-être croire que les bénédictins des Blancs-Manteaux avaient à cœur de s'inspirer de plusieurs retables peints récemment réalisés pour d'autres établissements parisiens.

P 16 : L'ADORATION DES BERGERS

Huile sur toile

H : 470 ; L : 300 cm

Signé : *N. Bavllery me fecit*

Toulouse, cathédrale Saint-Etienne.

Historique : Sans doute commandé par Jean-Louis de Bertier, évêque de Rieux, pour le maître-autel de l'église des Tierçaires de Toulouse vers 1628 - 1630 ; saisi à la Révolution (AN, F17, 1270 A) ; attribué au musée de Toulouse avant 1835 ; déposé à la cathédrale Saint-Etienne après 1840 et avant 1864 ; classé au titre des objets le 15 janvier 1907.

Bibliographie : Malliot, 1808-1810, fol.410 ; Roucoule, 1835, n°113 ; Roucoule, 1836, n°113 ; Roucoule, 1840, n°113 ; George, 1864, pp.275-276 ; Mantz, 1886, p.514 ; Lahondès, 1890, p.425 ; Mesuret, 1960, pp.207-248 ; Sterling, 1961, pp.106-107, fig.88 ; Prin, 1966, p.31 ; Kerspern, 1993, p.573 ; Bassani Pacht, 1997, pp.257-258, fig.17 ; Thuillier, 1998, p.44 ; Penent, 2001, p.138 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a.

L'Adoration des bergers de la cathédrale de Toulouse a longtemps été le seul tableau connu de notre peintre. La signature qui figure au bas de la composition a souvent été mal déchiffrée par les érudits toulousains, ce qui leur a empêché de la rapprocher de Nicolas Baullery. Cataloguée au musée de Toulouse comme l'œuvre d'un mystérieux « Bavillery, élève de Bloemaert » au XIXe siècle, elle a par la suite été attribuée au tout aussi inexistant « Nicolas Baullier ». Mieux identifié, le tableau a servi de socle aux premières recherches menées sur notre artiste, et fait figure de pierre angulaire dans la reconstitution de son œuvre peint. Mais la correcte identification de la signature du tableau n'éloigne pas pour autant un autre mystère, celui de sa provenance. Les circonstances de son entrée dans les collections municipales après la tourmente révolutionnaire restent floues, et aucun document ancien ne vient éclairer le contexte de sa commande. Les dimensions monumentales de l'œuvre (presque 5 m de haut, pour 3 m de large) en font assurément un tableau d'autel destiné à un édifice d'importance. Le blason peint en bas à droite de la composition nous donne une piste : ce sont les armes de Jean-Louis de Bertier, évêque de Rieux de 1620 à 1662, et prévôt du chapitre de la cathédrale Saint-Etienne de 1628 à 1656 : d'or au taureau rampant de gueule, corné et onglé d'azur, chargé de cinq étoiles d'or en bande. Le tableau est signalé par Joseph Malliot à la fin du XVIII^e siècle dans le chœur du monastère des Tierçaires (religieux du Tiers Ordre de Saint-François), ce que confirment les inventaires révolutionnaires (AN, F17, 1270 A, *Etat des tableaux trouvés dans les différentes églises de la Commune de Toulouse*) qui citent une « Naissance de Jésus » aux Tierçaires de Toulouse. A-t-il été commandé précisément pour ce couvent ? Pour Mesuret et Lahondès, le tableau a été offert par Jean-Louis de Bertier à la cathédrale. On sait que le prévôt du chapitre « fit orner les églises tant de son evesché que de ses autres bénéfices de retables et peintures » (Pader, 1664, t.I), ce qui n'exclut donc pas un geste de bienfaisance envers une institution religieuse locale.

Si le tableau a bien été commandé par Jean-Louis de Bertier, il a sans doute été peint entre 1628 et la mort du peintre deux ans plus tard, ce qui en fait l'une des œuvres les plus tardives de Nicolas Baullery. Cette affirmation n'est pas contredite par le style du tableau, qui concentre les principales caractéristiques de notre artiste, poussé à leur extrême. On note les canons trapus des protagonistes, ce faire grossier et rustique, cette palette aux tons terreux puissamment déployée en de larges aplats. Les personnages évoquent parfaitement la manière de Baullery dans ces années, par leurs visages expressifs et un peu maladroits, leur tête penchée vers le sol, leurs mains charnues, leur mise simple, inspirée des compositions de Brueghel. Le tableau se signale surtout par cet éclairage contrasté, qui donne à la composition une atmosphère crépusculaire, comme éclairée par le clair de lune. Cette utilisation franche de la lumière, qui assombrit les visages et se perd dans les méandres d'une architecture ruiniste, évoque assez l'art de Bassano et de ses nocturnes champêtres. On retrouve ici les caractéristiques de Baullery, telles que Van Mander, dès 1604, les avait définies : il « fait de beaux effets de nuits [...] à la manière du Bassan ». Le tableau de Toulouse permet, plus qu'aucune autre œuvre du peintre, de comprendre la variété de ses sources et l'originalité de son style, une indécision entre maniérisme tardif et citations naturalistes.



P 16.

P 17 : L'ADORATION DES BERGERS

Huile sur toile

H : 226 ; L : 171 cm

Signé sur la petite poutre brisée servant de couche à l'enfant : *Baullery*

Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne), église Saint-Martin.

Historique : Peut-être peint pour une église parisienne ? Sans doute l'*Adoration des bergers* signalée le 22 octobre 1878 par le maire de Fontenay-Trésigny pour l'inventaire des Richesses d'art de la France comme de « l'école de Rubens », et qui précise « cette toile est de 1580 » (Archives départementales de Seine-et-Marne, service du Patrimoine, dossier A.O.A) ; inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 9 mars 1984 ; restauré en 1988.

Bibliographie : Kerspern, 1993, p.573 ; Bassani-Pacht, 1997, p.257, fig.18 p.258 ; Kazerouni, 2000, p.47, n°1 ; Bassani-Pacht, 2002, p.90, fig.17 ; Kerspern, 2005.

Expositions : Meaux, 1988 (notice de Sylvain Kerspern), n°15.

On ne connaît pas l'origine de l'*Adoration des bergers* de Fontenay-Trésigny, pourtant l'une des rares toiles signées de Nicolas Baullery. L'œuvre, présentée lors de l'exposition pionnière de Meaux en 1988, se rapproche par de nombreux points de la *Nativité* de Toulouse. Mutilée dans sa partie supérieure (où se trouvait un concert d'anges), elle conserve la même mise en page que le tableau toulousain, et s'apparente presque à une réplique avec variantes de ce dernier, de plus petites dimensions cependant. Sylvain Kerspern et Paola Bassani Pacht en font une œuvre tardive de l'artiste, comme pour tous ses grands tableaux religieux. Cette hypothèse est vraisemblable, si l'on s'accorde pour placer le tableau de Toulouse dans les années 1620.



P 17.

P 18 : ADORATION DES BERGERS

Huile sur toile

H : 200 ; L : 159 cm

Chassey (Côte-d'Or), église de la Nativité.

Historique : Peint sans doute dans les années 1620 ; arrivé dans l'église de Chassey à une date inconnue ; classé au titre des objets le 22 septembre 1995.

Bibliographie : Bassani Pacht, 2002, p.89 (Nicolas Baullery) ; Kerspern, 2005.

Repéré par M. Moana Weil-Curiel et publié pour la première fois par Mme Paola Bassani Pacht, le tableau de l'Adoration des bergers de Chassey s'inscrit dans la lignée des tableaux d'autels peints par Nicolas Baullery dans les années 1620, autour de la Nativité de Toulouse. Il paraît difficile de dater le tableau de Chassey antérieurement ou postérieurement au retable des Tierçaires de Toulouse, mais il est possible que le tableau ait été exécuté à la suite de cette commande, peut-être pour un autre établissement du même ordre. Baullery semble avoir été actif auprès des franciscains du Tiers-Ordre, ayant peint, si l'on en juge par la mention de Richard Symonds en 1648, une Adoration des mages pour le couvent des Pénitents du Tiers Ordre de Picpus, non loin de Paris. Le grand tableau de Chassey a-t-il été réalisé pour un établissement bourguignon non loin de Chassey ? Rien ne prouve aujourd'hui son lien avec les institutions franciscaines, et la fondation d'un couvent de l'ordre à Dijon ne remonte qu'à 1655. La peinture, épaisse et grasse, est caractéristique de la manière de Baullery pendant ses dernières années, période la mieux connue de l'artiste. Les visages penchés et ombrés, le rendu simpliste des drapés, et la rusticité générale de la scène prenant place dans une ruine presque à ciel ouvert, en font un tableau représentatif de son style, empreint de l'esthétique paysanne des Nativités de Bassano.



P 18.

P 19 : DANSE DE PAYSANS dit aussi BAL CHAMPETRE A CELLENEUVE

Huile sur toile

H : 92 ; L : 86 cm

Montpellier, musée Fabre (inv.824.1)

Historique : Ancien fond de la ville de Montpellier ; Déposé aux Archives de la Tour des Pins ; Versé au musée Fabre en 1824 ; non catalogué avant 1904.

Bibliographie : Albenas, 1904, n°568, p.163 ; Albenas, 1910, n°568, p.163 ; Albenas, 1914, n°568, p.163 ; Joubin, 1926, n°815, p.248, pl.XXXII (France, inspiré de Brueghel, vers 1600) ; Isarlo, 1960, p.8 (Français marqué par Brueghel, époque d'Henri IV) ; Pomme de Mirimonde, 1965, p.224, fig.30 (franco-flamand, début du XVII^e siècle) ; Claparède, 1965, n°824-1, pp.8-9 (Ecole française, vers 1600) ; Zeder, 2011, n°1, p.36 (Attribué à Nicolas Baullery, fin du XVI^e siècle).

Le contexte de commande de la *Danse de paysans* de Montpellier n'est pas connue, mais sa présence est attestée dans les collections de la ville depuis 1824 (Toulours, Archives municipales, R 2/3, note de M. Renaud). Le tableau a été traditionnellement associé à l'histoire locale. Une inscription ancienne présente autrefois au revers de la toile donnait l'identité des personnages : La femme au premier plan, portant la coiffure à bec et la vertugade, serait Yolande de Dampmartin, fille de Jean de Gaudette, seigneur des Ursières, ouvrant un bal à Celleneuve. Elle avait épousé Dampmartin, seigneur de la Mosson, gouverneur de la Justice du gouvernement de Montpellier, et était la nièce de Simon Fizès seigneur de Sauves et gouverneur de Montpellier, secrétaire d'Etat aux finances. Si cette identification se confirmait, il faut remarquer qu'il s'agirait d'une manière atypique de peindre une femme de la noblesse. Le tableau, qui s'inspire des scènes villageoises de Brueghel, évoque bien la manière de Baullery, par sa palette et son utilisation de la lumière. Il faut peut-être y voir une interprétation libre du thème de la *Danse des Catherinettes*, plusieurs fois traité par Brueghel le jeune : les nombreuses femmes aux coiffes blanches, et la tonnelle de feuillage dressée sur la place du village plaident en faveur de cette iconographie. Les deux musiciens sur la droite jouent de la vielle et du violon. Albert Pomme de Mirimonde avait attiré l'attention sur la manière dont le joueur de vielle tenait anormalement son instrument, révélant peut-être une maladresse du peintre.



P 19.



P 20.

P 20 : PROCESSION DE MARIAGE ou NOCES DE VILLAGE

Huile sur toile

H : 106 ; L : 150 cm

Localisation actuelle inconnue.

Historique : vente anonyme Sotheby's Londres, 6 juillet 1983, n°17 (Pieter Brueghel III) ; vente Sotheby's Londres, 9 juillet 1998, n°52 (Nicolas Baullery) ; vente Sotheby's Londres, 15 avril 1999, n°99 (Nicolas Baullery) ; vente Christie's Londres, 7 juillet 2000, n°152 (Nicolas Baullery).

Bibliographie : Ertz, 2000, vol.II, pp.773-774, fig.622 (Nicolas Baullery) ; Boyer et Guillaume, dans cat. exp. Avignon, 2006, pp.217-218 ; Kerspern, 2014^a.

Ce tableau, qui circule de puis longtemps sur le marché de l'art, représente parfaitement la manière dont Baullery s'approprie les sujets brueghéliens alors en vogue. S'il suit globalement la mise en scène des réunions villageoises du maître flamand, Baullery simplifie la scène, crée de forts contrastes entre ombre et lumière, et crée des personnages aux costumes lisses et aux visages doux, baignant dans une atmosphère de soirée humide. Il faut noter ici le rendu « atmosphérique » de la scène, où des nuages noirs et menaçants envahissent le ciel et jettent dans l'ombre un petit village à flanc de colline. L'œuvre a été attribuée à Baullery par Sylvain Kerspern, dans la lignée du tableau de Montpellier. Cette procession de mariage diffère cependant de la *Danse de paysans* de Montpellier par une géométrisation des formes, une épure et une retenue, qui trahit peut-être une exécution postérieure, à la toute fin de sa carrière.

2 : Peintures attribuables.

PA 1 : HYANTHE ET CLIMENE A LEUR TOILETTE

Huile sur toile

H : 107 ; L : 97 cm

Paris, musée du Louvre (inv.RF.994).

Historique : Peint entre 1599 et 1603 pour la galerie du roi au château neuf de Saint-Germain-en-Laye ; Signalé en 1709-1710 par Nicolas Bailly parmi les tableaux du roi à Saint-Germain : « une femme que l'on peigne, assise devant une toilette et une autre femme nue assise sur un lit ; figures de 2 pieds ou environ ; ayant de hauteur 3 pieds 9 pouces sur 3 pieds de large » ; Vendu à la Révolution ; Collection Alexandre du Sommerard ; don au musée de Cluny en 1883 ; versé au musée du Louvre en 1896.

Bibliographie : Bailly, 1709-1710 (Engerand, 1899), n°42, p.291 ; Du Sommerard, 1847, p.109, n°760 ; Du Sommerard, 1883, p.141, n°1744 ; Dimier, 1900, p.125 ; Hauteceur, 1926, p.101, n°1432A ; Béguin, 1959, p.164, fig.3 p.167 ; Béguin, 1964, p.99 et 104 ; Sterling et Adhémar, 1965, p.32, n°95 ; Béguin, 1967, p.97 ; Béguin et Bessard, 1968, p.56 ; Béguin, 1975, pp.165-166 ; Goodman-Soellner, 1983, n°4, fig.3 p.433 ; Cordellier, 1985, p.363 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Kerspern, 1993, p.573 ; Wirth, 2003, pl.237 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a.

Expositions : Paris, 1972, n°95 (notice de Sylvie Béguin) ; Paris, 2009, n°Ec63 (notice de Michèle Bimbenet-Privat).

Cette œuvre célèbre est l'un des rares témoignages de l'une des plus grandes entreprises décoratives du règne d'Henri IV. Le peintre Toussaint Dubreuil avait été chargé de réaliser le décor de la galerie du roi au château neuf de Saint-Germain-en-Laye, bientôt transformée en véritable « pouponnière » royale par le monarque, pour y loger et y éduquer ces enfants légitimes comme illégitimes. A ce titre, le peintre Louis Poisson intervient également au château, et peint une « Galerie des Villes » devant enseigner la Géographie aux enfants royaux et représentant des cités européennes (Florence, Venise, Prague, Namur, Sion), mais aussi plus exotique (Tanger, Ormuz, Thessala Tempe). Le décor exécuté par Dubreuil devait quant à lui enseigner une version romancée de l'Histoire de France, plaçant les origines de la dynastie royale française dans

l'univers des mythes antiques. Les plus de 80 tableaux qui ornent la galerie du roi traduisent en peinture le monumental poème de Pierre de Ronsard, la Franciade, racontant les aventures du héros Francus, ancêtre des mérovingiens. Le tableau conservé au Louvre représente la toilette des princesses Hyanthe et Climène, décidées à séduire Francus dont elles sont toutes deux éprises. Le tableau est, tout comme les autres fragments conservés du décor, traditionnellement donné à Dubreuil, bien qu'aucun document ancien ne vienne attester de son intervention sur le décor peint. Si certaines peintures portent en effet le style de l'artiste, certaines, comme la *Toilette de Hyanthe et Climène*, trahissent une main différente, remarquée dès l'exposition du tableau en 1972. Sylvain Kerspern a proposé de voir dans cette main étrangère celle de Nicolas Baullery, en comparant la facture du tableau avec les autres œuvres sûres de l'artiste. L'hypothèse est très séduisante, même si là encore les archives sont muettes concernant une intervention du peintre sur les chantiers royaux. La palette ocrée, les ombres puissantes, et la variété des ports de tête et des gestes évoquent assez l'art de Baullery, et cette hypothèse, pour l'heure invérifiable, doit être considérée comme sérieuse.



PA 1.

PA 2 : L'ABJURATION D'HENRI IV

Huile sur toile

H : 147 ; L : 203 cm

Meudon, musée d'art et d'histoire (inv.RD-1957-1-6).

Historique : Peut-être commandé par Catherine de Clèves, princesse de Guise, pour le château de Meudon ? Peut-être peint pour la galerie du château de Berny ? ; Don du Grand Dauphin à l'église paroissiale de Meudon à la fin du XVII^e siècle ? ; Eglise Saint-Martin de Meudon (entre les 4^{ème} et 5^{ème} travées) au XIX^e siècle ; Déposé au musée de Meudon en 1957 ; restauré en 1985.

Bibliographie : Villadier, 2001, p.51 (Attribué à Nicolas Ballery) ; Bassani Pacht, 2002, p.89, note 51 (Anonyme).

Expositions : Paris, 1985^b, n°4 (Nicolas Ballery) ; Pau, 1989, n°122 (Nicolas Ballery) ; Chartres, 1994, n°55 (Nicolas Ballery) ; Nantes, 1998, p.101 (Nicolas Ballery) ; Blois, 2003, n°26 (Maître anonyme, Jacob Bunel ou Charles Beaubrun ?).

L'origine de ce tableau, tout comme son auteur, restent problématique. Réputé provenir du château de Meudon, où il aurait été commandé par Catherine de Clèves, propriétaire des lieux au début du XVII^e siècle, rien ne prouve cependant cette affirmation. On retrouve en revanche, parmi les décors peints pour Brulart de Sillery dans le château voisin de Berny, la mention d'un tableau représentant la « conversion à la religion catholique » d'Henri IV. C'est en effet l'iconographie du tableau, qui prend cependant quelques libertés avec la réalité historique : le peintre place la scène près du maître-autel de Saint-Denis, qui d'ailleurs n'était pas orné d'un Christ au jardin des Oliviers comme le laisse croire le tableau. La « seconde » abjuration d'Henri IV a eu lieu le 23 juillet 1593 à Saint-Denis, à l'intérieur de l'église, à 5 ou 6 pieds (2 mètres environ) de l'entrée. De même, le roi ne revêtait pas le grand manteau fleurdelysé doublé d'hermine dont le peintre l'habille ici : il était vêtu d'un pourpoint et de trouses en satin blanc, avec un manteau court de velours noir. On a cru reconnaître les personnalités assistant à la scène parmi les figures peintes autour du roi à genoux : Renaud de Beune, archevêque de Bourges, reçoit l'abjuration. Le prélat à côté du roi est Jacques Davy du Perron ou Nicolas Hesselin. Derrière lui est représenté Charles III de Bourbon, cardinal-archevêque de Rouen et abbé de Saint-Denis. A droite sont représentés peut-être le duc de Longueville et Gabrielle d'Estrées. A gauche, un homme portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit serait Nicolas de Harlay, sieur de Sancy et baron de Maule, à moins qu'il ne s'agisse déjà de Sully. A l'arrière plan sont

représentés les évêques de Maillezais du Mans, de Chartres, d'Angers, de Digne, de Nantes, de Sées, de Bayeux. Si l'on accepte que ces visages sont effectivement des portraits, il faut remarquer que c'est un genre dans lequel Baullery n'est pas documenté. Le style du tableau, précieux et descriptif, est beaucoup plus proche de l'art des Quesnel que de celui, plus large, de Baullery. Si l'œuvre revient à notre artiste, il s'agit alors d'un tableau précoce, encore très dépositaire de l'enseignement de la Seconde Ecole de Fontainebleau, et peut-être de celui de son père Jérôme Baullery, dont l'esthétique devait se rapprocher de celle d'Antoine Caron et de Lerambert. L'attribution à Nicolas Baullery du tableau de Meudon ne peut se confirmer que si l'on conçoit que l'artiste a eu « plusieurs » manières, et en a changé radicalement en une courte période.



PA 2.



PA 3.

PA 3 : HENRI IV DEVANT PARIS

Huile sur bois

H : 41,2 ; L : 51 cm

Pau, musée national du château (inv.P.77-5-1).

Historique : Sans doute le tableau inventorié par Nicolas Bailly en 1709-1710 dans les collections du roi : « un siège de ville, où il paraît que l'on donne des armes au roy Henry IV » ; acquis par le château de Pau sur le marché de l'art parisien (comité du 10 février ; conseil du 16 février, arrêté du 21 février 1977).

Bibliographie : Bailly, 1709-1710 (Engerand, 1899), n°125, p.567 ; Pérot, 1985, pp.38-40, n°7 (France ou Flandres, premier quart du XVII^e siècle) ; Kerspern, 1993, p.573 (Nicolas Baullery) ; Kerspern, 2005 (Nicolas Baullery) ; Kerspern, 2014^c (Nicolas Baullery).

L'attribution à Baullery du tableau conservé à Pau représentant *Henri IV devant Paris* est défendue par Sylvain Kerspern, qui y voit le témoignage des « beaux effets de nuit » peints par l'artiste, que vantait Carel Van Mander. L'œuvre s'inscrit dans une série, particulièrement complexe à analyser, de scènes de batailles évoquant les hauts faits d'arme d'Henri IV, et réputés provenir de décors peints pour les maisons royales (Fontainebleau, le Louvre) ou de grandes demeures aristocratiques (Vizille, Berny, Villebon). L'art de Nicolas Baullery est notamment rappelé dans les regards particulièrement vivants et expressifs que se jettent le roi et son petit page placé derrière lui, la tête levée, accusant un profil que l'on retrouve dans d'autres peintures de l'artiste. *L'Abjuration d'Henri IV* du musée de Meudon est très minutieuse, mais le tableau de Pau offre une manière plus large, des ombres plus franches, et des visages dissymétriques (notamment ceux des héraults sonant la trompette à l'arrière plan) assez courants dans l'art peint ou gravé de l'artiste. Il pourrait s'agir ici de la réelle « première écriture » évoquée par Paola Bassani Pacht, concernant le style de Baullery dans les années 1600. C'est en tout les cas l'œuvre « précoce » (à placer dans les années 1600) qui s'accorde le mieux avec les œuvres sûres de l'artiste, beaucoup plus tardives.

PA 4 : HENRI IV ET ALEXANDRE DE MEDICIS

Huile sur toile

H : 113 ; L : 84 cm

Pau, musée national du château (inv.DP-53.2.49), dépôt du musée national du château de Versailles (inv.MV4119).

Historique : Peint vers 1613-1614 pour orner, aux côtés de neuf autres tableaux sur le thème des « héros des Médicis », le cabinet de la reine-mère au rez-de-chaussée de l'aile méridionale du palais du Louvre ; Cité parmi les tableaux des collections royales au vieux Louvre, dans les appartements de la reine mère, par l'inventaire Bailly : « le roy Henry IV debout avec un cardinal, et sur le devant un Pape que l'on couronne ; ayant de hauteur 3 pieds 7 pouces sur 2 pieds 5 pouces de large » ; Vendu à la Révolution (?) ; Collection du chevalier de Langeac ; Acquis en 1836 pour le musée de Versailles ; Mis en dépôt au musée national du château de Pau le 15 juin 1953.

Bibliographie : Bailly, 1709-1710 (Engerand, 1899), n°166, p.570 ; Dimier, 1924-1926, t.II, p.363, n°1490 (Anonyme, vers 1604) ; Maser, 1960, p.153, fig.2 (Anonyme, XVII^e siècle) ; Blunt, 1970, p.166, 168-169 (Anonyme flamand ou français travaillant en France vers 1613) ; Constans, 1980, p.146, n°5210 ; Constans, 1995, t.II, p.1034, n°5800 (Anonyme, France, XVII^e siècle) ; Bassani Pacht, 2002, pp.87-89, note 39, pl.XV (François Quesnel ?) ; Sainte-Fare Garnot, 2005, pp.129-135, fig.4 (François Quesnel).

Expositions : Pau, 1989, n°459 ; Blois, 2003, n°24 (François Quesnel) ; Pau, 2010, n°32 (François Quesnel).

Selon le même principe que pour le tableau de Meudon, Henri IV et Alexandre de Médicis ne peut être attribué à Baullery que si l'on conçoit une évolution (un peu brutale) du style du peintre à la fin des années 1600 ou au début des années 1610. Nous rejoignons l'hypothèse d'Anthony Blunt, qui voyait dans cette œuvre – de même que dans les deux autres tableaux de même provenance retrouvés par lui –, la marque d'un seul et même peintre (qui pourrait aussi être celui du tableau de Meudon). Paola Bassani Pacht et Sylvain Kerspern ne partagent pas cet avis, identifiant quelques dissemblances entre les trois tableaux retrouvés. Il faut cependant rappeler que les trois tableaux ne sont pas dans un état de conservation similaire. Le tableau de Pau, d'une manière générale beaucoup plus raide que les deux autres, est aussi le moins bien conservé. Il a été rapproché de François Quesnel, nom qui semble faire l'unanimité aujourd'hui. Le style des

trois tableaux provenant du cabinet de la reine-mère au rez-de-chaussée du Louvre s'accorde en effet assez avec les dessins conservés de cet artiste, et son talent reconnu de portraitiste pouvait avoir entraîné sa sollicitation pour peindre cet ensemble de « l'Histoire des Médicis ». Il faut espérer retrouver d'autres éléments de la série.



PA 4.

PA 5 : MARIAGE DE FRANÇOIS I^{er} DE MÉDICIS ET JEANNE D'AUTRICHE

Huile sur toile

H : 102 ; L : 178 cm

Dijon, musée des Beaux-Arts (inv.C.A.500).

Historique : Peint vers 1613-1614 pour orner, aux côtés de neuf autres tableaux sur le thème des « héros des Médicis », le cabinet de la reine-mère au rez-de-chaussée de l'aile méridionale du palais du Louvre ; Cité parmi les tableaux des collections royales au vieux Louvre, dans les appartements de la reine mère, par l'inventaire Bailly : « Un tableau représentant le Mariage du roy Henri III en présence d'un évêque et plusieurs autres figures sur le derrière, un homme au bas tenant une toque noire ; ayant de hauteur 3 pieds 7 pouces sur 3 pieds de long » ; saisi et envoyé au Museum central ; envoyé au musée de Dijon en 1803 (comme « Inconnu, Mariage de François I^{er} et de Marie de Médicis »).

Bibliographie : Bailly, 1709-1710 (Engerand, 1899), n°167, p.570 ; Fevret de Saint-Mesmin, 1834, p.32, n°114 ; Dijon, 1860, p.108, n°543 ; Clément de Ris, 1861, t.II, p.368 ; Dijon, 1869, p.120, n°489 ; Gleize, 1883, p.164, n°560 ; Magnin, 1914, p.165, n°560 (Ecole italienne du XVI^e siècle ?) ; Dimier, 1924-1926, t.II, p.196, n°783 (Herman Van der Mast) ; Adhémar, 1948, pp.145-146, fig.24 (Georges Boba) ; Béguin, 1960, p.127, note 104 (Georges Boba) ; Béguin, 1964, p.93, note 18 (Georges Boba) ; Blunt, 1967, pp.562-566, fig.23 (Anonyme flamand travaillant en France) ; Quarré, 1968, p.18, n°21, pl.VIII (Anonyme, vers 1600) ; Blunt, 1970, pp.166, 168-169 (Anonyme flamand ou français travaillant en France vers 1613) ; Roy, 1980, pp.39-41, pl.1a (Maître anonyme, vers 1600, Georges Boba ?) ; Béguin, 1997, p.240, fig.12 (Attribué à Georges Boba) ; Bassani Pacht, 2002, p.88, note 41, pp.90-91, pl.XVI (Jacob Bunel ou Louis Beaubrun ?) ; Wirth, 2003, pl.226 (Attribué à George Boba).

Expositions : Paris, 1948, n°74 (Anonyme du XVI^e siècle) ; Paris, 1956, n°211 (Anonyme du XVI^e siècle) ; Paris, 1991, p.87, 174-175, 272, n°50 (Anonyme flamand ?) ; Dijon, 2000, n°B33 (Attribué à Georges Boba) ; Blois, 2003, n°25 (Maître anonyme, Jacob Bunel ou Louis Beaubrun ?) ; Florence, 2005, n°III.17 (Peintre français du début du XVII^e siècle).

Autre composition peinte pour le cabinet de la reine-mère au Louvre, le Mariage de François I^{er} de Médicis et Jeanne d'Autriche (parents de Marie de Médicis) a souffert d'une identification erronée et d'une attribution aujourd'hui démentie à George Boba. Louis Dimier y voyait une œuvre d'Herman Van der Mast, auquel il attribuait également les scènes de Bal à la cour des

Valois. Gaston Brière pensait reconnaître le Mariage de Philippe II et d'Elisabeth de France (communication écrite, documentation du musée de Dijon). Jean Adhémar avait proposé en 1948 d'y voir le tableau peint par Boba pour le château de Meudon et illustrant le mariage de François II et Marie Stuart, identification qui, bien qu'erronée, reste tenace. C'est en réalité l'identification proposée par Sir Anthony Blunt en 1970 qui doit être conservée : le grand duc de Toscane arbore ici le collier de l'ordre de la Toison d'Or, que les rois de France n'ont jamais porté. La scène à l'arrière plan évoque également un passage de l'Histoire des Médicis, la passation de pouvoir entre Cosme de Médicis et son fils François II, acte qui était l'une des conditions de ce mariage. Paola Bassani Pacht a proposé de rapprocher le tableau de l'art de Jacob Bunel, en comparant son style avec celui d'Henri IV à la bataille d'Arques du château de Pau. Or, le tableau de Pau est aujourd'hui plutôt considéré comme une copie anonyme d'après un tableau perdu de Bunel. L'attribution alternative à Louis Beaubrun, également proposée par Paola Bassani Pacht, est plus convainquante.



PA 5.

PA 6 : MARIE DE MEDICIS ACCOMPAGNEE DU GRAND DUC FERDINAND I^{er} de TOSCANE

Huile sur toile

H : 116 ; L : 85,3 cm

Cherbourg-Octeville, musée Thomas Henry. Inv. 835-74.

Historique : Peint vers 1613-1614 pour orner, aux côtés de neuf autres tableaux sur le thème des « héros des Médicis », le cabinet de la reine-mère au rez-de-chaussée de l'aile méridionale du palais du Louvre ; Cité parmi les tableaux des collections royales au vieux Louvre, dans les appartements de la reine mère, par l'inventaire Bailly : « Henri III et la Reyne, et sur le derrière la cérémonie d'un mariage ; figures de 2 pieds et demi ; ayant de hauteur 3 pieds 7 pouces sur 2 pieds 9 pouces de large » ; Acquis après la Révolution par Thomas Henry ; Acquis par le musée de Cherbourg en 1835.

Bibliographie : Bailly, 1709-1710 (Engerand, 1899), n°164, p.569 ; Cherbourg, 1835, n°75, p.29 (François Pourbus) ; Cherbourg, 1870, n°74, p.24 (François Pourbus) ; Guedy, 1888, n°74, p.159 (François Pourbus) ; Féron, 1912, n°74, p.19 (François Pourbus) ; Cherbourg, 1949, n°74, p.16 (François Pourbus) ; Blunt, 1967, p.565, note 8, fig.22 (Anonyme flamand travaillant en France) ; Blunt, 1970, pp.166-168 (Anonyme flamand ou français travaillant en France vers 1613) ; Guérault, 1973, n°56 (école flamande XVI^e-XVII^e siècle) ; Bassani Pacht, 2002, pp.88-90, note 40, pl.XV (Nicolas Ballery) ; Kerspern, 2014^a (Nicolas Baullery) ; Kerspern, 2014^b (Nicolas Baullery).

Expositions : Pau, 1989, n°279 (école française, vers 1620) ; Paris, 1991 (notice de Marie-Noëlle Baudoin-Matuszek), n°46 (école flamande ?) ; Blois, 2003 (notice de Paola Bassani Pacht), n°24 (Nicolas Ballery) ; Pau, 2010 (notice de Paul Mironneau), n°33 (François Quesnel ou Nicolas Ballery).

Le tableau, cité dans l'inventaire Bailly en 1709-1710 parmi les tableaux encore visibles dans l'appartement de la reine mère au Louvre, a été identifié par Antony Blunt en 1967 comme l'un des éléments du décor du cabinet de Marie de Médicis, aménagé à partir de 1613-1614 dans l'aile méridionale du palais. Outre la toile de Cherbourg, Blunt a retrouvé les deux autres tableaux cités plus haut (Henri IV et Alexandre de Médicis, Pau, musée national du château ; Le mariage de François de Médicis et de Jeanne d'Autriche, Dijon, musée des Beaux-Arts), fragments d'une série de dix compositions sur le thème des « héros des Médicis », en s'appuyant

sur les descriptions de Cassiano dal Pozzo et Henri Sauval, qui citent tous deux une suite de tableaux sur ce sujet, sans en donner les auteurs. La scène représente Marie de Médicis, future reine de France, quittant Florence accompagnée de son frère le grand-duc Ferdinand Ier, le 30 octobre 1600. A l'arrière-plan est représenté le mariage par procuration célébré le 5 octobre en la cathédrale de Florence par le cardinal Aldobrandini. Derrière Marie est peut-être représentée la grande-duchesse Christine, à moins qu'il ne s'agisse de Léonora Galigai, autre membre éminent du cortège, ou d'une simple suivante sans identité particulière. En tout, près de 2000 personnes accompagnent le cortège qui arrive, le 17 octobre au soir, au port de Livourne. 18 navires appareillent pour Marseille. L'attribution de la toile de Cherbourg, tout comme celles de Pau et de Dijon, pose de nombreuses questions. S'il est admis aujourd'hui qu'il ne s'agit pas, comme les descriptions anciennes le supposaient, de tableaux florentins – entretenant la confusion avec la série de même sujet, presque entièrement conservée, pour le cabinet doré de la reine mère au palais du Luxembourg –, l'identification de l'auteur – ou des auteurs, si l'on admet que plusieurs mains soient intervenues sur ce décor – reste sujet à débats. Blunt déjà, en 1967, restait très prudent quant à l'attribution des tableaux, et préférait les conserver dans l'anonymat. Le fait d'avoir cité Nicolas Baullery parmi les artistes français inspirés par les Flandres, a induit en erreur la littérature récente sur ces tableaux. Paola Bassani Pacht reprend le nom de Baullery, et tente d'appuyer cette attribution en mettant l'accent sur les détails triviaux, l'impression de vie des membres du cortège, et le traitement du paysage : « Quelle poésie, quel effort de vérité se dégagent de ces personnages, de ce chemin assez escarpé, en terre battue, ponctué de pierres et de galets qui amène vers le fleuve, ainsi que de ce vieux muret édenté que côtoient les souverains ! ». Si le goût de l'observation naturaliste semble en effet être une constante dans le maigre corpus sûr de Baullery, il faut cependant admettre qu'on ne retrouve pas, comme dans les tableaux religieux du peintre, ce traitement en larges aplats, ces visages ombrés et prognathes, ces profils saillants caractéristiques, ces mains larges et ces corps trapus, visibles dans les Nativités et les tableaux de genre du maître. La facture du tableau de Cherbourg, beaucoup plus minutieuse et fine, présente des personnages aux corps graciles et élancés, aux poses altières, sans commune mesure avec ce que l'on connaît de Baullery pour ces années 1600-1610. Quant aux gravures et aux dessins connus de notre artiste, ils sont là encore très différents de ce tableau. En outre, la précision du rendu des costumes et des visages renvoie davantage à un travail de portraitiste, qu'il faudra sans doute chercher parmi les Quesnel ou les peintres de leur veine. Le fait que Baullery soit lié à la famille des Quesnel ne justifie pas qu'on lui attribue ce tableau si éloigné de ses conceptions plastiques.



PA 6.

PA 7 : CORTEGE NUPTIAL

Huile sur toile

H : 108 ; L : 148,5 cm

Avignon, musée Calvet (inv.23.620).

Historique : Avignon, collection Marcel Puech ; don au musée le 27 novembre 1986.

Bibliographie : Foissy-Aufrère, 1995, p.17, p.229 (Cercle de Nicolas Lagneau) ;

Expositions : Avignon, 2006, n°126.

L'attribution à Nicolas Baullery du *Cortège nuptial* d'Avignon revient à Sylvain Kerspern (communication à Sylvain Boyer et Franck Guillaume, 7 juillet 2003). D'une facture différente que le tableau de Montpellier ou que la Noce de village passée en vente dans les années 1990, la toile d'Avignon est peut-être un témoignage de la jeunesse de l'artiste, et serait alors une interprétation précoce par Baullery d'un sujet brueghelien. Si les personnages affichent un canon allongé, assez similaire à la *Noce de village*, les visages paraissent plus individualisés. Le visage précis de la mariée, son regard franc tourné vers le spectateur, rappelle un peu ceux de Marie de Médicis et de Ferdinand Ier visibles dans le tableau de Cherbourg, et pourrait à ce titre appartenir à une époque intermédiaire, à dater vers la fin des années 1610, entre un art « minutieux » de l'artiste propre aux décennies 1600-1610 et la deuxième période de sa carrière, marquée par un art plus large et monumental, tourné vers les Flandres.

PA 8 : SCENE DE MARCHE

Huile sur toile

Localisation actuelle inconnue.

Bibliographie : Kerspern, 1993, p.573 ; Kerspern, 2014^c.

Nous n'avons pas vu personnellement ce tableau, et l'avons découvert assez récemment via une reproduction en noir et blanc. Repéré depuis longtemps par Sylvain Kerspern, le tableau semble assez proche de la *Noce de Village* évoquée plus haut : visages doux, corps longilignes, mais aussi traitement audacieux de la perspective, se retrouvent dans d'autres œuvres de l'artiste. M.

Sylvain Kerspern a expliqué cette nouvelle attribution, à notre avis tout à fait convainquante, dans un article très récemment publié.



PA 7.



PA 8.

3 : Peintures mentionnées.

Les peintures mentionnées de Nicolas Baullery sont ici classées dans l'ordre chronologique de leur apparition dans les documents archives.

PM 1 : LE CHRIST CHASSANT LES MARCHANDS DU TEMPLE

Perdu.

Historique : Peut-être peint vers 1614, comme carton de tapisserie pour une tenture destinée à l'église Saint-Jean-en-Grève, tissée par Nicolas Dodun (AN, MC, III, 502, 13 juillet 1616).

Bibliographie : Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

PM 2 : LE CHRIST GUERISSANT LES IMPOTENTS AU TEMPLE

Huile sur toile

H : ? ; L : 160 cm ?

Perdu.

Historique : Signalé dans le grand cabinet d'un logement des Tuileries, lors de l'inventaire après décès de Sara Lhermytte, épouse de Pierre Desmartin, en 1621 (AN, MC, XLII, 61, 4 août 1621) ; Retrouvé dans la « salle basse », dans l'inventaire après décès de Pierre Desmartin, en 1639 (AN, MC, XLII, 97, 29 décembre 1639).

Bibliographie : Szanto, 1996, p.150 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

PM 3 : LA TENTATION DE SAINT ANTOINE

Huile sur toile

H : ? ; L : 160 cm ?

Perdu.

Historique : Signalé dans le grand cabinet d'un logement des Tuileries, lors de l'inventaire après décès de Sara Lhermytte, épouse de Pierre Desmartin, en 1621 (AN, MC, XLII, 61, 4 août 1621)

; Retrouvé dans la « salle basse », dans l'inventaire après décès de Pierre Desmartin, en 1639 (AN, MC, XLII, 97, 29 décembre 1639).

Bibliographie : Szanto, 1996, p.150 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

PM 4 : UNE ETRENNE DE LA MARIEE ou NOCES DE VILLAGE

Huile sur toile

H : ? ; L : 160 cm ?

Perdu.

Historique : Signalé dans le grand cabinet d'un logement des Tuileries, lors de l'inventaire après décès de Sara Lhermytte, épouse de Pierre Desmartin, en 1621 (AN, MC, XLII, 61, 4 août 1621) : « estroyne de la mariée » ; Retrouvé dans la « salle basse », dans l'inventaire après décès de Pierre Desmartin, en 1639 (AN, MC, XLII, 97, 29 décembre 1639) : « nopce de village ».

Bibliographie : Szanto, 1996, p.150 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

PM 5 : SAINT PAUL ECRIVANT

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la chambre, prisé douze livres avec un autre tableau représentant David.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 6 : DAVID

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la chambre prisé douze livres avec un autre tableau représentant Saint Paul écrivain.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 7 : UNE PERSPECTIVE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la chambre : « Item a este trouve sur la cheminee de ladicte chambre une perspective prisee trois livres ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 8 : LA NATIVITE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la chambre, prisé douze livres avec un paysage.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 9 : UN PAYSAGE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la chambre, prisé douze livres avec une Nativité.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 10 : DEUX MAURES

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « a este trouve a coste du lict ou est decede ledict deffunct ung petit tableau ou est representé deux mors prisé trente solz ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 11 : SAINT MATHIEU ET L'ANGE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la garde-robe, prisé 20 livres avec deux autres tableaux.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 12 : SAINTE SUZANNE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la garde-robe, prisé 20 livres avec deux autres tableaux.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 13 : LE CHRIST MORT

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la garde-robe, prisé 20 livres avec deux autres tableaux.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 14 : TETE DE LA MADELEINE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la garde-robe, prisé 40 sols avec une *Tête de saint Jean*.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 15 : TETE DE SAINT JEAN

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), dans la garde-robe, prisé 40 sols avec une *Tête de la Madeleine*.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 16 : QUATRE PETITS PAYSAGES

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « a este trouve quatre petitz paisage prisez ensemble quarente solz ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 17 : LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS

Grisaille

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630), prisé trois livres avec d'autres tableaux.

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 18 : GRAND PAYSAGE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « a esté trouvé ung grand paysage prisé trente solz ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 19 : QUATRE PETITS PAYSAGES

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « quatre petits tableaux de paysage avecq ung ay gravé prisé ensemble XL s ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 20 : LE CHRIST AU JARDIN DES OLIVIERS

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « Item cinq tableaux demy moyens sur toile en l'un nostre Seigneur au jardin d'oliviers, en l'autre un paisage tous garnis de leur bordure prisé XII lt ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 21 : UN PAYSAGE

Perdu.

Historique : Inventaire après décès de Nicolas Baullery, en 1630 (AN, MC, CV, 260, 19 avril 1630) : « Item cinq tableaux demy moyens sur toile en l'un nostre Seigneur au jardin d'oliviers, en l'autre un paisage tous garnis de leur bordure prisé XII lt ».

Bibliographie : Richefort, 1989, pp.317-331.

PM 22 : PORTRAIT DE COURTISANES

Huile sur toile

Perdu.

Historique : Signalé dans l'inventaire après décès de Roch Voisin, maître peintre bourgeois de Paris, le 4 mai 1640 (AN, MC, XCI, 247) : « Un portrait de courtisanes d'après Bollery, sur toile, sans bordure, prisé 30 sols ».

Bibliographie : Wildenstein, 1957^b, p.166.

PM 23 : DES AVEUGLES

Huile sur toile

Perdu.

Historique : Collection de Nicolas Estienne, dit Perruchot ; cité dans son inventaire après décès (AN, MC, XC, 223, 17 novembre 1660) : « Baullericy, Des aveugles sur toile, cadre en bois blanc, 30 livres, n°254 ».

Bibliographie : Le Blant, 1984, p.231 ; Schnapper, 1994, p.95 ; Kerspern, 2014^b.

PM 24 : LE CHRIST GUERISSANT LES ESTROPIES

Huile sur toile

Perdu.

Historique : Signalé dans l'inventaire après décès de Jean Blanchard, en 1665 (AN, MC, IV, 192, 23-24 avril 1665) : « Premièrement ung grand tableau peint sur thoille représentant le mircale de Notre Seigneur qui guari les estropies original du Sieur bollerie, garnye de sa bordure de bois blanc », estimé 8 livres.

Bibliographie : Sterling, 1961, p.104 ; Kerspern, 2014^b.

4 : Peintures refusées.

Les peintures refusées qui apparaissent dans ce catalogue sont uniquement celles effectivement publiées, exposées, ou vendues au moins une fois sous le nom de Nicolas Baullery.

PR 1 : DANSE DES CATHERINETTES

Huile sur bois

H : 74 ; L : 104 cm

Saint-Omer, musée de l'hôtel Sandelin (inv.80CM).

Historique : Achat par le musée en 1846.

Bibliographie : Révillon, 1898, n°17 (Pieter Brueghel le Vieux) ; Marlier, 1969, p.442 ; Blazy, 1981, n°71, p.27 (Réplique d'après Brueghel le Vieux) ; Zeder, 2011, p.47, note 11 (Nicolas Baullery ?)

Expositions : Arras, 1896, n°2660 (P. Breughel).

Le nom de Nicolas Baullery avait été suggéré par M. Olivier Zeder, en comparaison avec la *Danse de paysans* du musée de Montpellier. Il s'agit en réalité d'une des nombreuses copies réalisées dans l'entourage de Pieter Brueghel le jeune de la *Danse des catherinettes*, sujet fréquemment traité par le peintre flamand. La facture du tableau de Saint-Omer, par ailleurs particulièrement rigide, s'accorde peu avec les tableaux de genre attribués plus certainement à Baullery.

PR 2 : LA DECOLLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE

Huile sur bois

H : 101 ; L : 97 cm

Localisation actuelle inconnue.

Historique : Vente Paris, Drouot Richelieu, 28 novembre 2007, n°49 (Attribué à Nicolas Bollery) ; Vente Paris, Drouot Richelieu, 2 juillet 2008, n°34 (idem) ; Vente Paris, Drouot Richelieu, 27 mars 2009, n°46 (idem) ; Vente Paris, Drouot Richelieu, 3 décembre 2010, n°168 (idem) ; Vente Paris, Drouot Richelieu, 5 avril 2013, n°14 (idem).

Le tableau est traditionnellement donné à Nicolas Baullery dans les différentes ventes auxquelles il a figuré. Si l'on comprend les motivations de cette attribution, dans le canon trapu des personnages, l'atmosphère sombre de la scène, le profil en accolade de l'homme casqué, ou encore les lignes de perspectives du dallage, il faut cependant refuser le nom de Baullery, pour rapprocher plutôt ce tableau d'une école provinciale, peut-être des bords de Loire. Les corps charpentés, les drapés froissés des costumes, avec leurs manches retroussées en de multiples plis, et la disposition simpliste d'accessoires posés sur le sol évoquent un peu l'*Esaiï et Jacob* de Michel Corneille le père, artiste originaire d'Orléans. La facture du tableau est également assez proche d'une *Annonciation* anonyme conservée au presbytère d'Amboise.



PR 1.



PR 2.

PR 3 : LE CHRIST GUERRISSANT LE BOITEUX

Huile sur toile (fragment)

H : 169 ; L : 233 cm

Paris, musée du Louvre (inv.157).

Historique : Ancienne collection (mode d'acquisition inconnu).

Bibliographie : Menegazzi, 1958, p.11 (Pozzoserrato) ; Brejon de Lavergnée et Thiébaud, 1981, p.244 (Ecole de Tintoret) ; Foucart-Walter et al., 2007, p.103 (Ecole de Tintoret, ou Lodewijk Toeput, dit Ludovico Pozzoserrato ?) ; Kerspern, 2014^a (Ecole de Tintoret ou Nicolas Baullery ?).

Ce tableau, traditionnellement donné à l'école de Tintoret, est en mauvais état de conservation. L'œuvre a été très récemment rapprochée de Nicolas Baullery par Sylvain Kerspern, qui propose avec prudence de rattacher le tableau aux mentions évoquant un « Notre seigneur guérissant les impotents au temple » de la main de Baullery dans les inventaires de Sarah Lhermytte en 1621 (AN, MC, XLII, 61, 4 août 1621) et de son époux Pierre Desmartin en 1639 (AN, MC, XLII, 97, 29 décembre 1639). L'attribution à Pozzoserrato, formulée en 1958 par le spécialiste du peintre Luigi Menegazzi, est assez séduisante. Lodewijk Toeput, peintre anversois italianisé connu sous le nom de « Il Pozzoserrato » a traité à plusieurs reprises des sujets semblables, dans un style très proche. En tous les cas, la paternité vénitienne de l'œuvre ne nous paraît pas devoir être remise en cause. Une restauration de l'œuvre et des recherches autour de son historique perdu viendront peut-être éclaircir son origine.

PR 4 : LES ACTEURS

Huile sur toile

H : 118,3 ; L : 147,9 cm

Sarasota (Floride), The John and Mable Ringling Museum of Art (inv.SN688).

Historique : Collection John Conyers vers 1765 ; Conyers Copped Hall, Essex, Angleterre, jusqu'en 1869 ; Collection F.J. Wythes jusqu'en 1946 ; Sabin, Londres, 1946-1954 ; Acquis par le musée en 1955.

Bibliographie : Béguin, 1960, p.109 ; Ternois, 1962, p.234 (vers 1570-1575) ; Châtelet et Thuillier, 1963, p.112 ; Blunt, 1972, pp.518-519 (Franco-flamand, fin du XVI^e siècle) ; Lossky, 1979, p.130 ; Lévêque, 1984, p.139 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.83 ; Katritzky, 2006, p.212, note 618.

Expositions : Naples, 1952, n°50 (Ecole de Fontainebleau) ; Jacksonville, 1964, n°11 (non consulté) ; Fort Worth, 1965, pp.30-31 (Ecole de Fontainebleau, vers 1600) ; Paris, 1972, n°249 (Anonyme) ; Ottawa, 1973, n°249 (Anonyme, vers 1600) ; Paris, 2012, n°17 (Nicolas Ballery).

Sylvain Kerspern avait évoqué le nom de Nicolas Ballery comme piste de recherche concernant cette œuvre célèbre, emblématique du corpus de tableaux illustrant des acteurs de la comédie italienne. Récemment exposé comme une œuvre sûre de Ballery, il faut cependant l'écartier de sa production : les visages fins des personnages, la variété de la palette et la mise en scène rapprochée n'ont rien de commun avec les peintures et les gravures de Ballery. L'artiste a en effet traité des scènes de la comédie italienne, comme le prouvent les inventaires anciens. Mais ce type de production se retrouve également chez d'autres peintres, parmi lesquels François et Jacob Bunel. Deux autres versions de la toile de Sarasota existent (collections particulières), témoignant du succès de la composition, sans doute diffusée par la gravure, comme le fut également la *Femme entre deux âges* du musée des Beaux-Arts de Rennes, qui appartient au même univers formel. L'œuvre de Sarasota a été fréquemment associée à une main flamande. Une inspiration vénitienne est également envisageable, décelable dans la palette variée du tableau, et dans le contraste entre douceur idéalisée des visages des courtisanes et trognes caricaturales de Pantalón et de la maquerelle. Il faut à ce titre rappeler que Jacob Bunel a exécuté un séjour en Espagne et à Venise, et a gardé la réputation d'un habile coloriste.



PR 3.



PR 4.

PR 5 : REPAS SERVI A HENRI IV ET SA FAMILLE EN FORET DE FONTAINEBLEAU

Huile sur toile

H : 97 ; L : 102 cm

Nantes, musée des Beaux-Arts (inv.755).

Historique : Collection de l'amateur nantais François Cacault ; Achat par la ville de Nantes en 1810 ; Un temps en dépôt au musée Dobrée à Nantes.

Bibliographie : Nantes, 1833, n°85 (Attribué à Jean Clouet) ; Nantes, 1834, n°85 ; Nantes, 1837, n°107 ; Nantes, 1846, n°558 (Anonyme, France) ; Nantes, 1854, n°614 ; Baudoux, 1859, n°273 ; Coutan, 1876, n°977 (France, XVII^e siècle) ; Pommier, 1903, n°167 ; Nicolle et Dacier, 1913, n°755 ; Benoist, 1953, n°755 (Attribué à Nicolas Labbé) ; Gérin-Pierre, 2005, p.84, n°75 (France, XVII^e siècle).

Expositions : Paris, 1985^a, n°164 (début XVII^e siècle) ; Paris, 1991, n°93 (Attribué à Nicolas Labbé ?) ; Memphis, 2004, p.126 (Anonyme français ou florentin, vers 1610) ; Fontainebleau, 2010, n°98 (Anonyme français, vers 1630-1640) ; Blois, 2012, n°150 (Anonyme, Nicolas Baullery ?).

Cet intrigant tableau illustre un repas de cérémonie auquel prend part la famille royale, peut-être en forêt de Fontainebleau. Bien qu'aucun repas semblable ne soit documenté à cette époque, le tableau fait preuve d'une grande précision documentaire. Le roi est assis au « haut bout » de la table (en réalité, des tréteaux de bois recouverts d'une nappe blanche), entouré de la reine Marie de Médicis et de ses enfants Louis et Elisabeth. Le roi et son fils aîné portent le collier de l'Ordre du Saint-Esprit. Henri IV est assisté du grand écuyer tranchant (à l'époque Guyon Pot de Rhodes) et du Grand Maître de France (le comte de Soissons, qui tient un bâton, signe de son autorité). Des plats d'argent sont apportés à la famille royale, qui ne dispose pas de couverts. La scène a été située peu de temps avant la mort du roi, étant donné l'âge des deux enfants présents. Deux autres compositions analogues sont connues (qui se trouvaient au XIX^e siècle dans la collection du marquis de Chennevières, et dans celle de M. de Baudricourt). En 1988, une nouvelle composition apparaît sur le marché de l'art, tandis qu'un *Banquet dans un sous-bois*, offrant une composition strictement similaire mais avec un paysage amplifié, se trouvait à la galerie Marcus en 1993. Dans le catalogue du musée de Nantes dressé en 1953, Luc Benoist proposait le nom de Nicolas Labbé, peintre obscur qui devrait en réalité être rapproché de Nicolo

dell'Abate ou plutôt de son fils, Giulio Camillo dell'Abate. C'est à ce dernier qu'a été proposé l'attribution d'une toile du musée du Louvre représentant *Le vannage du grain*. Les personnages de dos offrent de nombreuses similitudes de traitement, de même que le rendu des arbres et de l'atmosphère. La première attribution à Baullery remonte peut-être à 1988, date d'une note manuscrite (Paris, musée du Louvre, documentation du département des Peintures, dossier Baullery, Nicolas) comparant le tableau avec l'*Abjuration d'Henri IV de Meudon*. Les tableaux n'ont pourtant rien en commun. Le nom de Baullery, repris prudemment lors de la dernière exposition de l'œuvre en 2012, doit être définitivement rejeté. Se basant sur le style de l'œuvre, Vincent Drognet avait proposé de la dater beaucoup plus tardivement, vers 1630-1640. Les différentes versions conservées et leur datation incertaine empêche de comprendre le statut exact du tableau nantais.



PR 5.

5 : Catalogue des dessins.

Longtemps attribués à Jérôme Baullery, les dessins illustrant le « Pas des armes » de Sandricourt sont à ce jour les œuvres de Nicolas Baullery les plus exposées et les plus commentées. Seul exemple sûr de son œuvre graphique (deux dessins, le premier et le dernier dans l'ordre chronologique du récit, sont signé « Bollery »), le statut de cette série de dessins reste mystérieux. Des arguments en faveur de projets de tenture, de peinture murale, d'enluminures d'illustration, ont circulé. Il peut aussi s'agir de dessins de collection, réalisés pour eux-même, ce que ne contredirait pas leur facture très aboutie et méticuleuse. Les huit dessins apparaissent au XVIII^e siècle dans la collection du comte de Banne, ancien major des mousquetaires gris, et sont acquis en 1785 pour le cabinet des dessins du roi, grâce à l'impulsion de Charles-Nicolas Cochin. Le 7 novembre 1785, le graveur adresse au comte d'Angivillers (et non de Marigny comme le supposaient Jean Guiffrey et Pierre Marcel) une lettre enthousiaste (AN, O¹ 1918², p.448) : « j'ay a vous faire voire une petite collection de Dessins qui me paroist, ainsi qu'a d'autres artistes, très digne de votre attention. Mr Le Comte de Banne, ancien major des mousquetaires gris, possède huit dessins d'un Tournoy, donné à Sandricourt en 1400 ; sous le Regne de Charles VIII. Ces dessins sont de quelque habile homme de ce temps la ; je ne m'avise pas de deviner le nom au hazard, Il n'y a que les marchands de Tableaux, qui ayent la hardiesse de donner des noms a tort et a travers, a tout ce qu'ils voyent. Pour le deviner, il faudra chercher dans l'histoire des peintres quel étoit le plus habile en France en 1400. Ce qui me rend surtout les Dessins Intéressants, c'est le costume tout a fait singulier de ce temps là. On le voit dans presque toutes les etoffes de guerriers, hommes privés, femmes châteaux etc. C'est ce qui nous fait souhaiter de les voir réunis a la collection du Roy, parceque ce sont des Renseignements auxquels on peut avoir Recours dans plusieurs occasions. Ce qui m'embarasse c'est que je ne puis dire qu'ils soyent a vendre. Mr le comte de Banne me les a confiés, pour chercher les moyens de les Restaurer. Car quoique tout y soit encore visible, par leur ancienneté et le défaut de soin, ils sont en mauvais état. Si donc, comme je le crois, Il vous paroisoit essentiel de les acquerir, je pense qu'il faudroit faire un petit comité d'Artistes pour déterminer le prix qu'on pourroit honnêtement en offrir, et je me chargerais de le proposer au Comte de Banne ». Deux jours plus tard, le directeur général des Bâtiments du roi lui répond : « Je vous donnerai certainement et avec plaisir le rendez-vous me demandez pour me montrer ces Costumes du 13 ou 14eme siècles : Je conçois ce qu'ils peuvent avoir de piquant : ne croiriez vous pas utile de les comparer avec ce que je presume [mot illisible] de ce genre pour la Bibliotheque du Roy. Des que je serai un peu sur de ma marche je vous previeudrai ». On comprend à travers cette correspondance que

l'intérêt des deux érudits pour les dessins de Baullery réside essentiellement dans leur valeur documentaire. Et pour cause, il faut remarquer avec quelle fidélité l'artiste a rendu le déroulement du grand tournoi, qui s'est déroulé sur les terres de Louis d'Hédouville, seigneur de Sandricourt, non loin de Pontoise, en septembre 1493. Baullery s'est sans doute inspiré des enluminures illustrant le récit du tournoi, rédigé par un mystérieux « Hérald d'armes du duc d'Orléans », et dont plusieurs exemplaires sont connus. La connaissance approfondie des armes, des riches habits des seigneurs et de leurs dames, des harnachements des chevaux et dans l'ensemble du protocole guidant le déroulement de ces joutes, soulève des interrogations : Baullery s'est-il documenté préalablement en consultant des ouvrages sur le sujet ? A-t-il observé des tableaux du XV^e siècle ou des armes et armures de la collection du roi ? Poussant à l'extrême le souci d'exactitude historique, voire archéologique, du rendu d'un événement retrospectif, il faut peut-être voir dans cet ensemble de dessins l'une des premières expressions, dès le début du XVII^e siècle, de ce souci du « costume » déjà évoqué par Cochin et d'Angivillers, comprendre la « coutume », précepte visant à traduire fidèlement les costumes, objets, monuments et accessoires présents dans une peinture d'Histoire, qui va guider l'évolution de ce genre en France dès la fondation de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1648.

Les titres donnés aux dessins dans le catalogue sont ceux correspondant au récit du Héraut d'armes du duc d'Orléans. Les titres écrits à l'encre brune en bas de chaque feuille, issus d'une édition tardive du récit réalisée par Marc Vulson de la Colombière en 1648, sont parfois erronés.

D 1 : LE COMBAT A LA BARRIERE PERILLEUSE.

Plume, encre brune, lavis brun, rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, n°2, combat à la barière périlleuse, à la lance devant le château. Le XVII septembre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 32,2 ; L : 53 cm

Signé en bas à droite : *Bavllery*.

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23704.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.47, n°209, fig. p.46 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ;

Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Kerspern, 2014^c.

D 2 : LE COMBAT A LA BARRIERE PERILLEUSE.

Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune :
« Tournois de Sandricourt, n°1, Combat de la barrière périlleuse à la lance, le 16 Sbre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 31,8 ; L : 52,4 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23703.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.279 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.47, n°208, fig. p.46 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Kerspern, 2014^c.

D 3 : LE COMBAT A LA FOULE AU CARREFOUR TENEBREUX.

Plume et encre brune, lavis brun, rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune :
« Tournois de Sandricourt, n°4, Combat à la foule au carrefour ténébreux, le XVIII septembre 1493 ».

H : 36,5 ; L : 54,1 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23706.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.280 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.47, n°211, fig. p.46 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82, fig. p.83 ; Kerspern, 2014^c.

D 4 : LE COMBAT DE LA LANCE AU CHAMP DE L'EPINE.

Pierre noire, lavis brun et rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, n°3, Combat de la lance au Champ de l'espine le 18 7bre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 33,8 ; L : 52 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23705.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.281 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.47, n°210, fig. p.46 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Stockholm, 1992, n°36a.

D 5 : LE COMBAT EN LA FORET DEVOIABLE.

Pierre noire, lavis brun et rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, n°5, Combat a outrance des deux chevaliers, Le bœuf et de mai, En la forets devoiable, Le XX septembre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 33,5 ; L : 53,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23707.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.48, n°212, fig. p.49 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Béguin, 1970a, p.90, fig.23 ; Béguin, 1970b, p.91, fig.23 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Londres, 1932, n°638 ; Bruxelles, 1936, n°12 ; Amsterdam, 1951, n°144 ; Londres, 1952, n°5 ; Chicago, 1955, n°10, pl.5 ; Hambourg, 1958, n°17 ; Rome, 1959, n°14 ; Paris, 1965, n°215, pl.LV (notice de Geneviève Monnier) ; Stockholm, 1992, n°36b ; Paris, 2003, sn.

D 6 : LE COMBAT A OUTRANCE DE LE BŒUF ET DE MAI.

Pierre noire, plume et encre noire, lavis brun et rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, n°6, aventures en la forest Devoiable, le XX septembre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 35,5 ; L : 52,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23708.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.283 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.48, n°213, fig. p.49 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82, fig. p.83 ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Paris, 1990, n°41 (notice d'Emmanuel Starcky) ; Paris, 2003, sn.

D 7 : RETOUR DE LA FORET DEVOIABLE.

Pierre noire, plume et encre noire, lavis brun et rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, n°7, Retrouv de la forest Devoiable, le XX septembre 1493 du règne de Charles VIII ».

H : 33,4 ; L : 51,2 cm

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23709.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.284 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.48, n°214, fig. p.49 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82, fig. p.83 ; Kerspern, 2014^c.

D 8 : LE BANQUET.

Plume et encre brune, lavis brun, mine de plomb, rehauts de blanc. Annotation à la plume et encre brune : « Tournois de Sandricourt, Banquet ou furent traités de MDCCC a MM hommes pendant X jours que dura le tournois, 1493 du règne de Charles VIII

H : 35,5 ; L : 54,3 cm

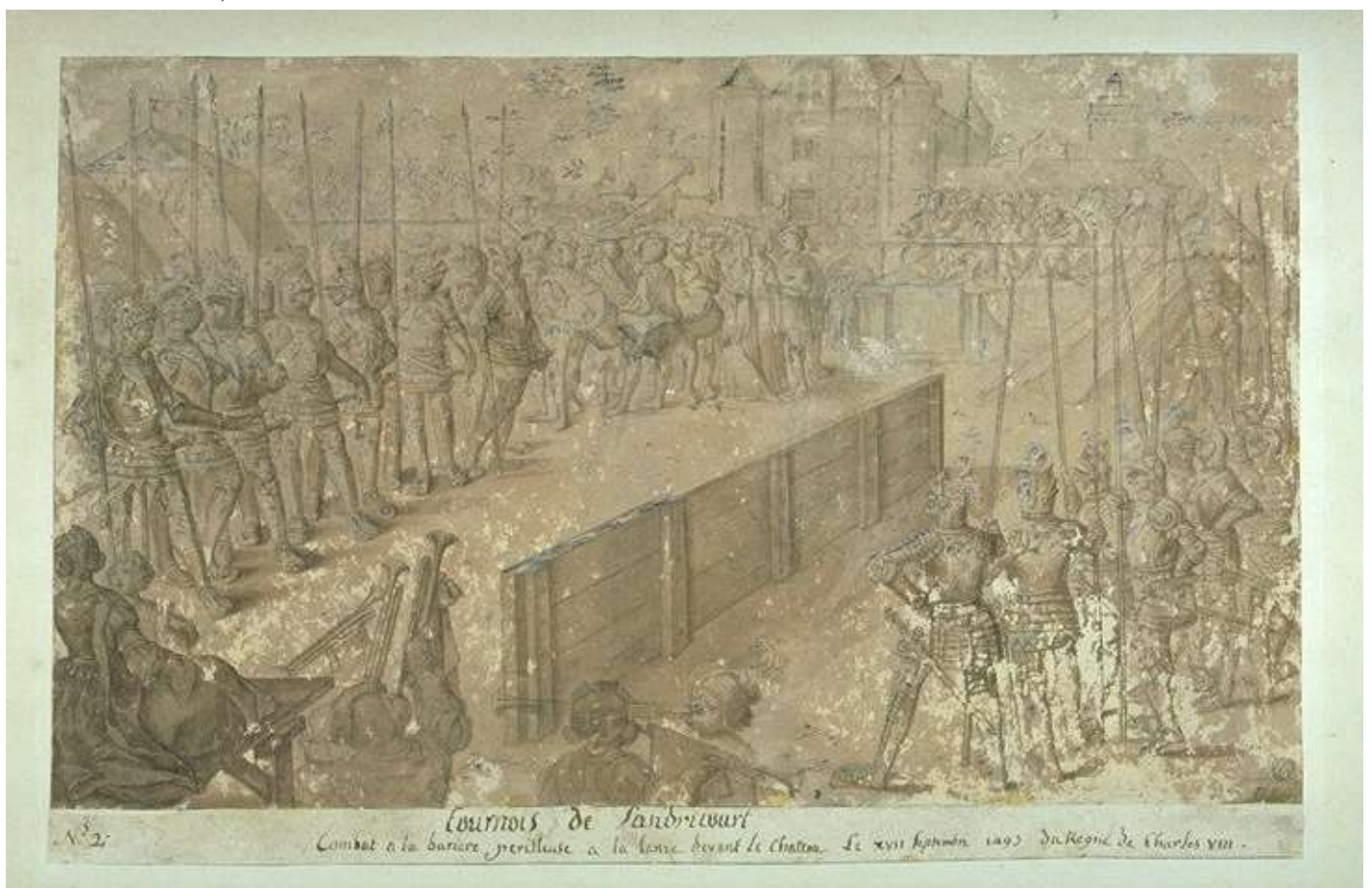
Signé en bas à droite : *Bavllery*.

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques, inv.23710.

Historique : Collection du comte de Banne au XVIII^e siècle ; Cabinet du roi après 1785 ; musée du Louvre.

Bibliographie : Dimier, 1904, p.226 ; Marcel et Guiffrey, 1907^a, pp.277-288, fig. p.285 ; Marcel et Guiffrey, 1907^b, p.48, n°215, fig. p.49 ; Lavallée, 1933, pp.113-114 ; Lavallée, 1948, p.25 ; Blunt, 1953, p.130 ; Béguin, 1960, p.128 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82, fig. p.83 ; Kerpern, 2014^c.

Expositions : Stockholm, 1992, n°36c ; Blois, 2012, n°149 (notice d'Hélène Lebedel-Carbonnel).



D 1.



l'ouvroir de Sandricourt

Combat de la barrière périlleuse à la lance. C'est le jour de la fête de Sandricourt.

N° 1

D 2.



combat à la foule l'ouvroir de Sandricourt Carrefour Lencreux Le 1001 Septembre 1394

N° 2

D 3.



N. 2
*Tournoi de Sandricourt.
 Combat de lance au Champ de l'épine le 18. 7^{me} 1492. au nom de Charles VIII.*

D4.



N. 5
*Tournoi de Sandricourt
 Combat à distance des deux Chevaliers le boef et de mai la forêt de sandricourt Le xx Septembre 1493. du Règne de Charles VIII*

D5.



D6.



D7.



D 8.

6 : Dessins mentionnés.

DM 1 : SUJET INCONNU

Dessin

Perdu.

Historique : Signalé dans l'inventaire après décès de Simon Cornu, dans la troisième chambre (AN, MC, CXII, 44), n°9 : « Item un dessein de blanc et noir du Sr. Bolery, prisé VIII lt ».

Bibliographie : Beresford, 1985, pp.132-134.

7 : Dessins refusés.

DR 1 : ALLEGORIE DE LA MAISON DE FRANCE

Plume, encre et lavis brun, graphite sur papier vergé crème

H : 31,6 ; L : 54,2 cm

Inscription à droite : généalogie des rois de France, et au verso arbre généalogique des rois de France.

Pau, musée national du château (P64-53-3).

Historique : Acquis sur le marché de l'art parisien (comité du 5 novembre 1964, conseil artistique du 19 décembre 1964).

Bibliographie : Mironneau, dans cat. exp. Pau, 2007, pp.14-17

Expositions : Pau, 1968, n°603 ; Pau, 1990, n°19 (« attribué à Nicolas Baullery ») ; Pau, 2007, n°32 (« France, vers 1600-1610. Allégorie de la maison de France »).

Le dessin représentant une *Allégorie de la maison de France*, placée sous le patronage de saint Louis, a été étudié en détail par Paul Mironneau. Peut-être en lien avec la réalisation d'un almanach, ce dessin avait auparavant été identifié comme un possible projet pour un décor de fête. Présenté en 1990 avec une attribution à Nicolas Baullery, sans justifications, il doit être définitivement retiré du corpus de l'artiste.

DR 2 : LA VIERGE A L'ENFANT EN GLOIRE ENTOUREE D'ANGES ENTRE SAINT FRANCOIS D'ASSISE ET SAINT FRANCOIS DE PAULE

Plume et encre brune, lavis d'encre violette, sur papier crème. Filigrane : fleur de lys.

H : 42,5 ; L : 30,1 cm

Annotation à la pierre noire en bas : « Bollery ».

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés.B25-1).

Historique : Collection de la bibliothèque Sainte-Geneviève ; versé à la bibliothèque impériale en 1860.

Bibliographie : Pagliano, 2008, n°17, p.80, note 7 (Francesco Curia) ; Pagliano, 2010, pp.39-42 (Francesco Curia).

Le nom « Bollery » a été apposé à la pierre noire sans doute au XIX^e siècle en bas du dessin, induisant en erreur sur son identification. Longtemps classé parmi les dessins français de la Bibliothèque nationale, il a aujourd'hui rejoint le fonds des dessins italiens, suite à l'attribution faite par M. Eric Pagliano en faveur du peintre napolitain Francesco Curia. Ippolyta di Majo, spécialiste de l'artiste, a par la suite validé cette hypothèse.



DR 1.



DR 2.

8 : Catalogue des gravures.

Le catalogue des gravures présente les gravures réalisées d'après une composition de Nicolas Baullery.

Les trois gravures narrant la journée du 22 mars 1594 pendant laquelle Henri IV et ses troupes font leur entrée triomphante dans Paris, sont sans doute les images les plus diffusées de Nicolas Baullery, si l'on en croit leur reprise dans les ouvrages historiques à la gloire du roi édités au XVII^e siècle. Utilisées dès leur première publication en 1606 par Pierre de l'Estoile dans son recueil consacré aux guerres de religion, elles illustrent un événement emblématique de l'histoire de Paris, porteur d'une charge symbolique et émotionnelle forte : il faut se souvenir que Jean IV Leclerc, souffrant des troubles de la capitale après la mort d'Henri III, avait dû quitter Paris pour s'exiler en Touraine. Le retour du roi à Paris était donc très lié à son histoire personnelle. De nombreux exemplaires de ces trois planches inscrites dans un « placard » sont aujourd'hui connus : le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France conserve trois exemplaires de la série. Un exemplaire de chaque gravure est également conservé par le musée du Louvre, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, le musée Carnavalet, le musée Condé de Chantilly, le musée des Beaux-Arts de Nantes, ou encore le musée national du château de Pau. La série reste l'exemple le plus significatif de la fructueuse collaboration qui entoure Nicolas Baullery et son ami (d'enfance ?) Jean Leclerc. Le succès remporté par la suite des trois gravures s'explique peut-être par l'impression de vie et de spontanéité dans le traitement des scènes. Le roi souriant, accueilli par le peuple se massant dans les rues et se penchant aux fenêtres, de même que les mines renfrognées et honteuses des soldats espagnols quittant la vie sous les railleries du roi sont rendues avec un certain humour, pas très éloigné des gravures populaires et satyriques produites alors en grand nombre dans la capitale. L'objectif de cette série sur la « Réduction miraculeuse de Paris sous l'obéissance du roy très-chrestien » est avant tout de proclamer la gloire du roi pacificateur. L'utilisation des planches dans le *Théâtre géographique du Royaume de France* de La Rochemaillet, illustrant un « Sommaire discours de la vie héroïque du Roy Henry le Grand » placé en introduction de l'ouvrage, confirme pleinement ce rôle. La réappropriation des images par le peintre verrier Linard Gontier, à la recherche de représentations des hauts faits d'Henri IV pour ses vitraux historiés de l'hôtel de l'Arquebuse de Troyes témoigne également du succès rencontré par les compositions de Baullery, et de leur statut privilégié dans l'élaboration du discours monarchique

à la gloire d'Henri IV, roi miséricordieux et proche du peuple, une image qui perdure encore aujourd'hui dans l'imaginaire collectif.

G 1 : HENRI IV ENTRANT PAR LA PORTE NEUVE

Léonard Gaultier (graveur) ; Jean IV Leclerc (éditeur)

Signé : *N Bollery Pinxit / Jean le Clerc excu*

Gravure. H : 23,2 ; L : 31 cm

Feuille. H : 41,1 ; L : 53,9 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés QB-201 (11), fol. ; coll. Hennin, 1042).

Historique : Edité par Jean IV Leclerc en 1606.

Bibliographie : Montfaucon, 1729-1733, t.V, pl.LI ; Bonnardot, 1856-1861, p.119 ; Hennin, 1856-1863, t.X, pp.84-85 ; Lacroix, 1880, p.37 ; Babeau, 1888, pp.135-136 ; Delteil, 1906, pp.133-134 ; De Lisle du Dréneuc, 1906, pp.273-274 ; Dainville, 1963, p.17 ; Kaufmann, 1975, p.797, fig.29 p.792 ; Rigal, 1978, p.11 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a ; Kerpsern, 2014^b ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Paris, 1957, n°189 ; Paris, 1966, n°43 ; Paris, 1988, n°108 ; Pau, 1989, n°135a ; Chartres, 1994, n°170 (notice de Maïté Vallès-Bled).

G 2 : HENRI IV ALLANT A NOTRE-DAME

Léonard Gaultier (graveur) ; Jean IV Leclerc (éditeur)

Signé : *N Bollery Pinxit / Jean le Clerc excu*

Gravure. H : 23,2 ; L : 31 cm

Feuille. H : 41,1 ; L : 53,9 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (In.Rés QB-201 (11), fol. ; coll. Hennin, 1043).

Bibliographie : Bonnardot, 1856-1861, p.119 ; Hennin, 1856-1863, t.X, pp.84-85 ; Lacroix, 1880, p.39 ; Babeau, 1888, pp.135-136, Delteil, 1906, pp.133-134 ; De Lisle du Dréneuc, 1906, pp.273-274 ; Marty, 1907, pl.XI ; Dainville, 1963, p.17 ; Rigal, 1978, p.12 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Paris, 1947, n°50 ; Pau, 1989, n°135b ; Chartres, 1994, n°171 (notice de Maïté Vallès-Bled) ; Chantilly, 2010, pp.44-45 (notice de Nicole Garnier-Pelle).

G 3 : LE DEPART DES TROUPES ESPAGNOLES PAR LA PORTE SAINT-DENIS

Léonard Gaultier (graveur) ; Jean IV Leclerc (éditeur)

Signé : *N Ballery Pinxit / Jean le Clerc ex*

Gravure. H : 23,2 ; L : 31 cm

Feuille. H : 41,1 ; L : 53,9 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv.Rés QB-201 (170.1)-FT 4 ; coll. Hennin, 1044).

Bibliographie : Bonnardot, 1856-1861, p.119 ; Hennin, 1856-1863, t.X, pp.84-85 ; Babeau, 1888, pp.135-136, Delteil, 1906, pp.133-134 ; De Lisle du Dréneuc, 1906, pp.273-274 ; Dainville, 1963, p.17 ; Rigal, 1978, p.13 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b ; Kerspern, 2014^c.

Expositions : Pau, 1989, n°135c ; Chartres, 1994, n°172 (notice de Maïté Vallès-Bled) ; Paris, 1994, n°166 (notice de Marianne Grivel) ; Chantilly, 2010, pp.44-45 (notice de Nicole Garnier-Pelle).



G 1.



G 2.



G 3.

G 4 : LE SACRE DE MARIE DE MEDICIS

Léonard Gaultier (graveur) ; Jean IV Leclerc (éditeur)

Gravure

Signé et daté : *N.Bollery/ Inuen.et en bas I.le Clerc excud. Avec privilege du Roy. L.Gaultier sculpsit/1610.*

H : 26,2 ; L : 33,6 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie (inv. Rés QB-201 (15)-Fol. ; coll. Hennin, 1359).

Bibliographie : Weigert, 1961, n°429, p.83 ; Lacroix, 1880, p.79 ; Kerspern, 1993, p.573 ; Burlingham, 1994, pp.148-149 ; Bassani Pacht, 1997, p.256 ; Bassani Pacht, 2002, pp.89-90 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a ; Kerspern, 2014^b.

Expositions : Pau, 1968, n°446 ; Pau, 1989, n°485 ; Paris, 1994, n°23 ; Pau, 2010, n°61 (notice de Paul Mironneau).

Le « Pourtraict du Sacre et du Couronnement de Marie de Médicis, Royne très chrestienne de France et de Navarre, faict à Saint-Denis en France, le jedy 13 de Mai 1610 » a été gravé par Léonard Gaultier d'après Nicolas Baullery, et édité par Leclerc sous forme de plaquart, l'année même de l'évènement. Tout comme les gravures de l'*Entrée d'Henri IV en 1594*, cette composition est l'un des rares témoignages subsistant de la carrière de Baullery dans la décennie 1600-1610. Beaucoup moins diffusée que les gravures représentant Henri IV, cette représentation du *Sacre de Marie de Médicis*, survenu seulement la veille de l'assassinat du roi, est aussi beaucoup plus solennelle. Sylvain Kerspern voyait dans cette retenue une consolidation du style de l'artiste, mais il faut peut-être la comprendre comme une adaptation judicieuse de Baullery à une scène plus grave et sérieuse, moins enthousiaste, bien que gardant un rôle symbolique fort : l'œuvre agit comme une célébration de l'autorité de la reine-mère, ce qui a pu faire croire que l'artiste avait été service de Marie de Médicis. Cette hypothèse n'est corroborée par aucun document. La reine-mère est agenouillée, couronnée par les cardinaux de Joyeuse, Du Perron, de Gondi, et de Sourdis, tandis que le dauphin Louis appose sa main sur la couronne. A l'arrière se tient l'ancienne reine Marguerite de Valois et la princesse Elisabeth de France. Deux états de la gravure sont connus : l'un (coll. Hennin, 1358) représente le sacre en l'absence du roi, qui n'est d'ailleurs pas cité dans le texte du plaquard. Dans le deuxième (coll. Hennin, 1359), la verrière placée entre les deux piles centrales de l'église a été effacée au brunissoir et remplacée

par une tribune où prend place Henri IV, observant la scène. Cette présence en retrait, comme pour légitimer la régence prochaine de la reine-mère, sera également reprise dans la grande composition (Paris, musée du Louvre) peinte par Pierre-Paul Rubens quelques années plus tard pour la galerie de la reine au palais du Luxembourg.



G 4.

G 5 : FRONTISPICE D'UN LIVRE DE PORTRAITURE

Anonyme (graveur) ; Jean IV Leclerc (éditeur)

Gravure à l'eau forte

Signé : *N. bollery in.*

H : 13,8 ; L : 19,5 cm

Paris, Bibliothèque Jacques Doucet (inv.8° L80).

Historique : gravé en 1610 d'après Baullery, publié la même année par Jean IV Leclerc dans un « Livre de portraiture contenant par une facile instruction plusieurs plans et figures de toutes les parties séparées du corps humain, recueillies des plus excellens peintres de toute l'Itallye ».

Bibliographie : Renouvier, 1853-1856, t.II, p.215 ; Kerspern, dans cat. exp. Meaux, 1988, p.82 ; Bassani Pacht, 1997, p.259 ; Bassani Pacht, 2002, p.90 ; Kerspern, 2005 ; Kerspern, 2014^a.

Pour orner le frontispice de son « Livre de portraiture » (dont seuls deux exemplaires sont connus), Jean IV Leclerc fait appel en 1610 à Nicolas Baullery, mais pas à Léonard Gaultier. Le graveur n'a pas signé son œuvre, et reste aujourd'hui inconnu. D'un talent moindre que Gaultier, il n'a pas – comme le souligne Sylvain Kerspern – la meilleure compréhension du dessin de Baullery, et fait preuve de quelques maladresses dans le rendu des figures. Pourtant, les visages biaisés des putti et les ombres franches découpant les corps, de même que le profil « en accolade » de la nymphe de gauche, sont caractéristiques de l'art de Baullery. Face à un travail d'illustration plus libre que pour les événements historiques et narratifs, l'artiste a pu produire une œuvre plus décorative et personnelle, encore très marquée toutefois par l'ascendant de l'Ecole de Fontainebleau. Baullery s'approprie l'image des grandes figures féminines allanguies, visibles dans la salle de Bal (in situ, bien que dans un état de conservation critique) ou dans la Galerie basse (perdues, connue par leurs dessins préparatoires) de Fontainebleau, peintes par Primatice et son équipe au siècle précédent. Les cartouches, entourés d'accessoires évoquant les travaux de dessins et de peintures, reprennent le motif des cuirs découpés et écornés, nés avec les stucs de la galerie François I^{er} et largement diffusés par la gravure. Ce frontispice de livre de Portraiture peut être considéré comme l'œuvre la plus « bellifontaine » de l'artiste, assez éloignée du reste de sa production.



G 5.